

Un glacier qui bouge p. 2

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 27 | Numéro 13 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 23 juin 2010



Photo : Yves Pelletier
Environ 1 200 cyclistes ont enfourché leur selle et pédalé en direction de Haines en Alaska la fin de semaine dernière, lors de la 18e édition du Kluane Chilkat International Bike Relay. Non seulement les cyclistes étaient au rendez-vous, mais également le soleil et le vent.

Le sénateur du Yukon se prononce

Le sénateur du Yukon Dan Lang a récemment annoncé qu'il n'appuierait pas le projet de loi C-232. Il en décide ainsi car selon lui, cette loi n'arriverait qu'à faire renaître de vieilles querelles concernant les droits linguistiques au pays.

Le projet de loi C-232 obligerait le gouvernement fédéral à nommer des juges de la Cour suprême pouvant comprendre l'anglais et le français sans l'aide d'un interprète. Le projet de loi néo-démocrate, appuyé par les libéraux et les bloquistes, a été adopté à la Chambre des communes le 31 mars malgré la volonté du gouvernement conservateur. Il doit encore être approuvé par le Sénat pour avoir force de loi.

« Il s'agit là d'un projet de loi malicieux conçu pour arriver à faire renaître de vieux conflits linguistiques qui ont déjà affligé notre pays par le passé », a-t-il expliqué la semaine dernière à la Chambre des sénats. « Je crois la situation assez évidente. Nous ne pouvons pas supporter une mesure qui enlèvera des droits aux Canadiens et les divisera sur la base d'aptitudes linguistiques », a-il-ajouté.

Suite p. 2

Suite du procès p. 5

Des poupées autochtones p. 13

Nouveau centre thérapeutique p. 14

(Suite de la page 1)

Le Parti conservateur a peut-être une pluralité de sièges au Sénat, mais il n'est pas assuré de bloquer le projet de loi imposant le bilinguisme aux juges de la Cour suprême du Canada. Les libéraux devraient en théorie tous voter pour le projet de loi. Chez les conservateurs, on soutient qu'aucune ligne de parti ne sera imposée.

Si le projet de loi C-232 du NPD obtenait force de loi après son passage au Sénat, les juges devraient être choisis parmi des candidats qui comprennent le français et l'anglais sans l'aide d'un interprète. Cependant, ce critère est jugé trop restrictif par certains, comme monsieur Lang et craignent que le Canada se coupe des meilleures candidatures disponibles.

« J'ai été très déçu de voir des députés fédéraux provenant des régions éloignées voter en faveur de ce projet de loi. En faisant de la sorte, ça oblige le Sénat à se prononcer et défaire le projet de loi », a avoué le Sénateur Lang qui ajoute s'inquiéter également pour l'avenir des Premières nations si un tel projet de loi était adopté. « Cela constituerait un

empêchement en soit pour les Premières nations d'accéder à ces hautes fonctions qui constituent la pierre angulaire de notre société canadienne. Non, je ne peux définitivement pas appuyer un projet de loi qui va à la fois diviser le pays et instaurer une discrimination évidente, surtout pour les régions éloignées où une seule langue est utilisée », conclut-il.

Chambre haute du Parlement canadien qui se compose normalement de 105 sénateurs nommés par le gouverneur général sur la recommandation du premier ministre, le sénat a les mêmes pouvoirs que la Chambre des communes, sauf celui de présenter des mesures financières.

En pratique toutefois, la Chambre des communes est dominante et le sénat n'utilise que très rarement ses pouvoirs pour s'opposer à la volonté de la Chambre élue. Toutefois, durant certaines périodes, notamment quand les gouvernements sont minoritaires, comme c'est le cas en ce moment avec le Parti conservateur de Stephen Harper, le sénat est plus actif dans la révision, l'amendement et les projets de loi.

Le Lowell fond et bouge!



Photo fournie

Les périodes d'avancée des glaciers sont marquées par des avancées courtes, mais rapides dues aux changements hydrologiques.

JEAN-SÉBASTIEN BLAIS

La beauté du territoire du Yukon attire chaque année son lot de touristes. Ils y viennent pour plusieurs raisons dont celle de contempler les splendides montagnes visibles dans le parc national Kluane. De tous les trésors naturels de ce vaste parc, nous comptons la présence de plusieurs glaciers dont le Lowell. Avec les récents mouvements de ce glacier, l'Aurore boréale a cru bon de vous informer des derniers développements.

Glacier et ère glaciaire...

Le glacier Lowell est un des plus vastes que compte le Parc Kluane et il bouge en raison de sa fonte! Il fait actuellement 70 km de long sur une largeur de 5 km. Prenant sa source aux sommets des montagnes, il termine sa descente à 600 m au-dessus du lac Lowell, à environ 60 km de Haines Junction. Avant que cette récente progression commence, la distance entre la fin du glacier et les montagnes Goatherd était de 4 km. Cela pourrait changer.

Pour Panya Lipovsky, géologue pour le gouvernement du Yukon, les récentes périodes d'avancée des glaciers sont marquées par des avancées courtes mais rapides dues aux changements hydrologiques. De fait, elles durent entre un et deux ans et surviennent de façon chronique aux vingt ans. Le glacier Lowell a ainsi eu des « poussées de croissance » en

1997-1998, et avant cela en 1982-1983, 1968-1970 et 1948-1950.

Les conséquences de ces avancées ont façonné la région d'Haines Junction. C'est lors de la dernière « période glaciaire » de 1850, que l'on désigne par « mini ère glaciaire », que le lac Alsek s'est formé. À sa pleine expansion, ce lac faisait 100 km de long par 200 mètres de profond. Ce qui fait possiblement de lui l'un des plus grands lacs de l'ère néo-glaciaire en Amérique du Nord.

Poussées de croissance!

Selon les études de 1975-1979 sur les niveaux de rejet de la rivière Alsek, il est estimé que si le glacier devait créer un embâcle sur la rivière Alsek, le glacier prendrait un an pour atteindre le village de Haines Junction et cinq ans pour atteindre son maximum. Toutefois, à chacune des périodes de progression du glacier, les embâcles ont chaque fois cédé, ce qui a créé des dunes de sable que nous pouvons encore apercevoir de nos jours le long de la zone inondable de la rivière Alsek, notamment à Bear Creek.

Ces exemples du passé font dire à la géologue Lipovsky que l'actuelle période de mouvement du glacier Lowell pourrait conduire celui-ci à atteindre les montagnes Goatherd et bloquer la rivière sans que cela conduise nécessairement à l'inondation

de Haines Junction.

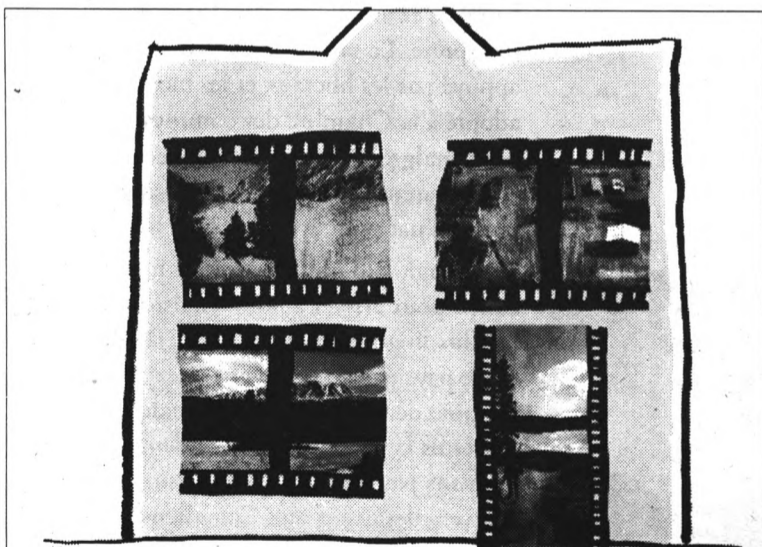
Mesurer chacun des mouvements...

Le processus de mesure de la progression de la fonte du glacier et son mouvement est un projet commun du Gouvernement du Yukon, du U.S. Geological Survey, de Parcs Canada et de l'Université d'Ottawa. Parmi les nouvelles installations mises en place dans leur étude, notons la station météorologique automatique équipée d'une caméra à basse résolution capable de détecter le lent mouvement du Lowell.

Notons que cette nouvelle station se trouve au sud du glacier à 1 070 mètres d'élévation. Actuellement, elle a enregistré une progression d'environ 1,5 km depuis la mi-octobre 2009! Cette avancée rapide fait en sorte que le glacier est très « crevassé » selon une couche de glace d'environ 50. mètres.

Quoique les glaciers nous apparaissent toujours tels des géants éternels, les récentes études géologiques nous rappellent l'équilibre fragile dans lesquels ils s'inscrivent. Essentiels pour la climatisation de la planète, les glaciers comme le Lowell sont à étudier avec soin afin de nous informer de la santé de notre planète.

Pour en savoir plus : www.geology.yk.ca sur youtube en allant sur Lowell Glacier Webcam Time Lapse video.



Les plus belles photos de l'été

Captez les moments magiques et partagez-les avec

L'Aurore boréale. Vous pouvez soumettre vos photos de façon

électronique (auroredir@afy.yk.ca) ou au bureau du journal

(302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1.)

Les photos soumises seront publiées dans l'édition du

16 septembre. Les lecteurs et lectrices du journal seront

invités à voter pour leur photo préférée.

Un prix sera remis à la personne gagnante!



l'aurore boréale

Directrice

Cécile Girard

Journalistes

Yves Pelletier, Marie-Hélène Comeau

Correspondants locaux

Jean-Sébastien Blais, Danièle Rechstein, Françoise La Roche

Correspondant national

Rendall Sylvain, APF

Coordonnatrice de la publicité et responsable de la distribution

Marie-Claude Nault

Correction d'épreuves

Françoise La Roche

Adresse

302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931
Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : journaliste@afy.yk.ca

Publicité et abonnement : aurorepub@afy.yk.ca

Sites Web : www.afy.ca // journaux.apf.ca/auroreboreale

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 910 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.



on passe le mot

APF



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

repco-média

Agence de représentation média



Office de la Distribution Culturelle

Deloitte

editorial

Sécurité, remous et repos

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

« Hou! Ha! »

L'appel était lancé. Troublant. Un cri semblait sorti des profondeurs des entrailles de la terre. Il résonnait en écho sur les murs du Centre des arts du Yukon le 10 juin dernier.

« Hou! Ha! »

Cet appel bondissait dans l'immense pièce. Il voyageait dans la salle, enveloppant les curieux qui s'étaient rendus au vernissage de la nouvelle exposition de la galerie.

« Hou! Ha! »

Il était lancé à l'unisson par une vingtaine de jeunes au rythme des émotions qu'il évoquait chez ces étudiants du programme Sundog Retreat Carving Program. Ces derniers répondaient par ce cri rassembleur à l'appel de leur instructeur, l'artiste Tlingit Wayne Price. Ce cri rassembleur évoquait les nombreuses semaines qu'ils avaient passées l'an dernier à la création d'un énorme canot de cèdre. Ce dernier, l'instant d'un été, est en ce moment présenté à la galerie d'art du Centre des arts du Yukon.

L'été dernier, 19 jeunes sculpteurs yukonnais, la plupart issus des communautés autochtones, ont travaillé à la création de ce canot de cèdre de 30 pieds de long. Ils ont partagé leur quotidien pendant huit semaines, dans un atelier

improvisé sur une île à proximité de Whitehorse.

L'artiste Wayne Price a rappelé dans son discours de présentation à quel point dans ce contexte l'art a eu des propriétés curatives. Par son travail d'artisan, l'étudiant a pu se découvrir, se façonner et voir ses racines identitaires se développer.

Un constat simple et pourtant à des années lumières des discours modernes liés à l'art contemporain. Ce dernier fait les yeux doux à l'innovation, parfois le spectaculaire, mais surtout l'inédit. Il se raffine, se peaufine au rythme des nouvelles découvertes technologiques, se détournant alors sans remords de l'essence même de l'art. Du coup, pendant la soirée, l'artiste Tlingit n'a pas manqué de faire l'éloge de cette essence salvatrice contenue dans l'acte de créer. Un acte intimement lié entre l'artisan et sa culture.

Il a également confié que chaque copeau ciselé du billot de cèdre de 13 000 livres avait été conservé. Car chaque copeau, avaient-ils décidé, allait représenter l'esprit d'un ami, d'un membre de la famille ou de la communauté qui avait succombé au fil des ans à des obstacles trop lourds à surmonter.

Une fois le projet terminé, alors, un feu de joie nourri de ces copeaux a pu rester allumé

pendant quatre jours entiers. À leur façon, les étudiants qui participaient au programme aidaient ces esprits malheureux à se libérer et à prendre leur envol de façon symbolique.

Quelle belle histoire dirions-nous? Quelle jolie façon d'aider une jeunesse en déroute en la reconnectant avec son passé tout en lui permettant de mieux aborder l'avenir!

Un scénario parfait digne d'Hollywood?

Et pourtant, plus que jamais la structure du programme innovateur du Yukon semble battre de l'aile. Au printemps, on apprenait avec surprise et consternation que les subventions, permettant à l'organisme Sundog Retreat Carving Program de fonctionner ne sont plus au rendez-vous. Le directeur du programme Andrew Finton, celui qui a conçu et créé ce projet avec son épouse Heather en 2004, doit maintenant renoncer à son salaire. Ce sacrifice permettra à l'organisme de survivre pendant encore quelques mois. Mais ce ne sera pas assez et les artistes et les étudiants en sont conscients.

Cette inquiétude teintée de tristesse résonnait également ce soir-là sur les murs du Centre des arts du Yukon. Ce cri du cœur, profond et rocailleux n'épargnait personne sur son funèbre passage.

« Hou! Ha! »

brèves

DÉMISSION DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DU YUKON

Le ministre responsable de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon (CSSTY), M. Glenn Hart, a annoncé aujourd'hui que M. Craig Tuton quittera son poste de président dès qu'on aura trouvé une personne pour le remplacer.

« M. Tuton a fourni un

service exemplaire aux travailleurs et aux employeurs yukonnais au cours des sept dernières années, et il a accepté de demeurer en poste jusqu'à ce qu'on lui trouve un remplaçant ou une remplaçante », a dit M. Hart. « Nous lui sommes reconnaissants pour le dévouement dont il a fait preuve pendant toutes ces années. »

Le ministre consultera les associations d'employeurs et de travailleurs au sujet de la nomination d'un nouveau président au conseil

d'administration de la CSSTY.

« Ce fut pour moi un privilège de travailler avec du personnel et des membres du conseil aussi dévoués, et avec des interlocuteurs aussi intéressants. J'apprécie le temps que j'ai passé à titre de président », a déclaré M. Tuton.

Le rapport annuel de 2009, publié récemment par le conseil, montre une amélioration des résultats relativement à la santé et la sécurité au travail, ce qui fait baisser de 15,6 % les taux de cotisation moyens pour 2011.

scène locale

La Commission scolaire francophone contre le gouvernement du Yukon

C'est aujourd'hui, au Palais de justice de Whitehorse, que le juge Vital Ouellette entendra les plaidoiries sur la première partie du procès qui oppose la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) au gouvernement territorial. Après avoir écouté les différents arguments de M^e Roger Lepage (l'avocat de la CSFY) et de M^e Maxime Faille (l'avocat du gouvernement), le juge sera en mesure d'émettre, jeudi matin, une ordonnance provisoire en réponse à la demande d'injonction interlocutoire déposée par les demandeurs.

Tous les témoins qui avaient à témoigner sur l'administration et l'affectation des ressources, la gestion du personnel et la gestion des programmes éducatifs ont été présentés lors des deux dernières semaines. La seconde partie du procès qui traite de la gestion des immeubles et du terrain débutera en janvier 2011. Publiés dans la rubrique Dossiers chauds sur le site Internet du journal l'Aurore boréale, voici les résumés quotidiens de ce procès. Le compte-rendu du déroulement et de la conclusion de cette première partie seront également mis en ligne.

TEXTES YVES PELLETIER



Photos : Yves Pelletier

M^e Maxime Faille a interpellé tous ses témoins à la barre la semaine dernière.

Le jeudi, 10 juin 2010

C'est jeudi matin que le procès opposant la CSFY au gouvernement du Yukon a repris. Avant d'entendre la fin de l'interrogatoire de Lorraine Taillefer, le juge Vital Ouellette a pris quelques minutes afin de préciser le déroulement et la procédure du procès. Pour mieux protéger les intérêts de la justice, il a rappelé l'avantage et l'efficacité d'avoir un seul procès et de remettre une seule décision. C'est pourquoi la deuxième partie du procès, concernant les installations scolaires, sera la continuité de celui-ci. La décision du juge devrait être rendue après le mois de février 2011. Toutefois, après avoir entendu tous les témoins de cette première partie de procès, le juge sera en mesure d'émettre une ordonnance en réponse à la demande d'injonction interlocutoire de M^e Lepage.

Cette mesure procédurale vise à préserver les droits de la partie demanderesse et les maintenir en état en attendant qu'il soit possible d'obtenir un jugement définitif sur une action. Étant une mesure

accessoire, elle est accordée pour des durées limitées.

« L'ordonnance d'injonction interlocutoire provisoire est accordée uniquement en cas d'urgence immédiate et apparente. Elle peut être obtenue sans délai. Le tribunal portera une attention spéciale à l'urgence de la situation (on parle même d'extrême urgence), au préjudice sérieux et irréparable dont la partie requérante pourrait souffrir si une ordonnance n'était pas émise ainsi qu'à la balance des inconvénients pour les parties. Évidemment, il faut qu'il existe une certaine apparence de droit en faveur de la partie qui réclame l'émission d'une telle ordonnance », révèle le site Internet du Réseau juridique du Québec.

Dans ce cas, pour la survie du programme l'Académie Parhémie, la CSFY cherche à obtenir la garantie d'un financement continu de la part du gouvernement et d'assurer un certain statu quo.

Après ces clarifications, le témoin principal de la CSFY, M^{me} Taillefer, s'est présentée à la barre afin de terminer son

témoignage. Ainsi, M^e Lepage lui a posé plusieurs questions sur le budget accordé par le gouvernement et la micro gestion financière de celui-ci. Après avoir soumis au ministère de l'Éducation un budget de cinq millions de dollars pour l'an prochain, la directrice générale affirme qu'elle recevra un transfert de 515 000 \$.

« Nous devons planifier la gestion d'environ 10 % de notre budget et le ministère continue de gérer près de 90 %. Avec ces sommes minimes, il est difficile de mettre de l'avant des programmes et certaines initiatives », a expliqué M^{me} Taillefer. Elle a rappelé que depuis son arrivée, elle doit négocier avec le gouvernement certains montants à la pièce et que souvent les sommes accordées sont aléatoires. Elle a souligné que sa capacité de planification est très limitée avec ce budget minime, et ce, sans savoir si elle pourra négocier davantage pour permettre le fonctionnement de la CSFY.

Lors de son témoignage, elle a aussi abordé les difficultés de communiquer en français avec le gouvernement ainsi que les délais encourus par les services de traduction pour obtenir une réponse en français.

M^e Lepage a également questionné la directrice sur les ententes de financement de l'Académie Parhémie et sur la contribution territoriale de 375 000 \$. Il a présenté une lettre du ministère de l'Éducation envoyée aux parents le 12 mai dernier et qui stipule : « L'Académie Parhémie était un projet pilote de trois ans financé par le gouvernement fédéral sur deux ans à raison de 200 000 \$ par année, et par le ministère de l'Éducation, qui y a investi

375 000 \$ par année durant trois ans, jusqu'à la fin juin 2010. Bien que Patrimoine canadien ne verse plus de fonds maintenant pour ce projet pilote, notre ministère a continué à soutenir financièrement le programme, tel qu'il avait été convenu lorsque le projet pilote a été mis sur pied. »

« Nous n'avons jamais reçu dans nos coffres 375 000 \$ et cette lettre ne reflète pas la réalité », a exprimé M^{me} Taillefer. Elle croit que le message communiqué aux parents n'est pas clair et souligne que la CSFY n'a jamais été avertie de l'envoi de cette lettre aux parents francophones.

« Notre situation financière est précaire et nous allons vers un déficit. Nous demandons au gouvernement de transférer 575 000 \$ dans nos coffres afin de continuer le programme de l'Académie Parhémie », a déclaré M^{me} Taillefer. Elle désire également obtenir du ministère une marge de crédit de 150 000 \$.

En fin d'après-midi, le contre-interrogatoire du témoin principal a débuté. M^e Faille a discuté de la nouvelle formule de dotation et a tenté de démontrer que la CSFY peut choisir d'engager un professeur d'art industriel si elle le désire. Il a aussi expliqué qu'il n'y avait rien qui empêche la commission scolaire d'adopter des politiques ou d'imposer des mesures de redevabilité au directeur de l'école concernant l'utilisation des fonds ou de la carte de crédit remis par le ministère.

M^e Faille a également remis en question l'idée de fixer un coût par élève. Selon lui, l'aspect francophone ne représente pas des coûts supplémentaires dans tous les postes du budget. Il a souligné que le coût de chauffage pour une école anglophone est le même que pour une école francophone.

l'aurore boréale

Couverture du procès opposant la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon.

www.afy.yk.ca

(Sous la rubrique dossiers chauds)

La Commission scolaire francophone du Yukon contre le gouvernement du Yukon

Le vendredi, 11 juin 2010

Lors de la 13^e journée du procès, M^e Faille a soumis une proposition qui a fait réfléchir longuement le juge Vital Ouellette. Afin de réduire les coûts du procès et d'utiliser efficacement les fonds publics, l'avocat de la défense a demandé de reporter la présentation de ses témoins au moment de la seconde partie du procès, en janvier prochain. De cette façon, les témoins seraient interpellés à la barre une seule fois et pourraient témoigner au sujet de la gestion des immeubles. Selon lui, cette décision permettrait une économie de temps et d'argent. Après une objection de Me Lepage, le juge s'est retiré près d'une heure afin de prendre sa décision.

À son retour, le juge a expliqué que les économies étaient minimes et qu'elles ne pouvaient justifier un tel préjudice pour les demandeurs. Il constate que les défenseurs auraient sept mois de plus pour préparer leur preuve et note certains désavantages pour la cour de ne pas entendre les témoins de M^e Faille.

Par la suite, la directrice générale de la CSFY a répondu aux questions de Me Faille. Dans le contre-interrogatoire, l'avocat de la défense a tenté de

démontrer les progrès réalisés sur le plan de la gestion depuis l'arrivée en poste de M^{me} Taillefer en 2006. Il a été question aussi de la saine gestion d'un budget et de la responsabilité de la directrice générale d'inclure ses dépenses en publicité. « Avez-vous préféré encourir les dépenses, pour ensuite envoyer la note au ministère? », lui a-t-il demandé. M^{me} Taillefer a alors répété que rien n'est clair entre les dépenses assumées par le gouvernement et la commission scolaire.

Le financement de l'Académie Parhélie a également été un sujet abordé par M^e Faille. Celui-ci a expliqué qu'un financement peut prendre différente forme et que la contribution de 375 000 \$ par année pendant trois ans du ministère de l'Éducation a été sous forme de service offert plutôt que sous forme monétaire.

Lors de la fin du contre-interrogatoire, M^{me} Taillefer a été questionnée sur le dossier des assurances et le nombre d'enseignants à l'école Émilie-Tremblay. Ainsi, M^e Faille a comparé le nombre d'employés financés et le nombre de postes achetés pour cette année (21,6) et le nombre offert par nouvelle

formule de dotation (21). Il a aussi soulevé le point que la mise sur pied du programme de l'Académie Parhélie a causé une diminution du nombre d'élèves à l'école. « Nous avons connu une baisse la première année, maintenant la situation se stabilise et nous anticipons des hausses pour l'avenir », a précisé la directrice générale. Après avoir lu une vingtaine de questionnaires expliquant la raison de départ des élèves, M^e Faille a noté que dans seulement deux cas la raison donnée était une programmation inadéquate.

Enfin, M^e Lepage a pris quelques minutes pour réinterroger le témoin principal. « Nous n'avons pas reçu du gouvernement des services pour 375 000 \$, nous avons seulement eu un professeur supplémentaire », a conclu M^{me} Taillefer.

À la fin de la journée, M^e Faille a invité Bruce McAskill à se présenter à la barre afin de témoigner comme témoin expert. L'avocat de la défense a seulement eu le temps de présenter le cheminement professionnel du client avant l'ajournement du procès.



M^e Roger Lepage en discussion avec la directrice générale de la CSFY, Lorraine Taillefer.

Le lundi, 14 juin 2010

Après avoir pris la fin de semaine pour examiner le curriculum vitae de M. McAskill, qui détient un doctorat en éducation des mathématiques, a travaillé de nombreuses années au sein du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, a œuvré à la publication de plusieurs manuels scolaires et a participé comme consultant privé à la révision de programme d'étude pour la Jordanie et le Qatar, M^e Lepage a débuté cette 14^e journée du procès en questionnant le témoin expert sur son cheminement professionnel. Selon les réponses données, M^e Lepage s'est objecté à l'expertise de M. McAskill dans les domaines présentés par M^e Faille.

M^e Lepage a convenu que M.

McAskill était un expert dans le domaine de l'enseignement des sciences, des mathématiques et de la technologie, mais qu'il ne pouvait témoigner dans un cadre scolaire général sur des questions de programmation de cours, de curriculum scolaire, de ressources financières et personnelles. « À mon avis, les domaines d'expertises sont trop vastes et il est impossible qu'une seule personne puisse exercer un champ de compétence si élargi », a lancé M^e Lepage. Selon M^e Faille, les arguments apportés par M^e Lepage étaient reliés à une question de poids sur la valeur du témoignage de M. McAskill, plutôt que sur la non-recevabilité du témoignage.

Le juge s'est alors retiré pour réfléchir sur l'admissibilité de ce témoin expert. À son retour, le juge Vital Ouellette a précisé qu'il ne reconnaissait pas l'expertise du témoin. Dans ses explications, le juge a notamment précisé que le témoin n'avait jamais été directeur adjoint ou directeur d'une école, et qu'il ne pouvait être en mesure de discuter de la question de la rétention des élèves.

M^e Faille a alors invité Normand Laniel, directeur adjoint de la division des méthodes d'enquêtes sociales chez Statistique Canada. Son témoignage a permis d'expliquer l'origine et les résultats du recensement de 1996, 2001 et 2006 pour le nombre d'enfants francophones

au Yukon. « La méthode est éprouvée et ce sont les meilleurs chiffres disponibles sur le sujet », a conclu M. Laniel en interrogatoire.

Lors de son contre-interrogatoire, il a précisé que le taux élevé de familles exogames au Yukon se reflétait dans les statistiques. Toutefois, en réponse aux questions de M^e Lepage, M. Laniel a expliqué que les statistiques du recensement seraient plus élevées en élargissant la tranche d'âge de 3 à 21 ans, comme le fait le système scolaire francophone au Yukon.

Par la suite, M^e Lepage s'est opposé au rapport d'expertise et au témoignage de Judith Anderson, une spécialiste de la législation scolaire. Après la lecture du rapport, le juge a

signalé que le rapport était plutôt un mémoire de droit et qu'il ne reconnaissait pas le témoin comme expert. Il a précisé qu'elle pouvait être une témoin de fait et que certains paragraphes du mémoire, ne comportant aucune opinion juridique, pouvaient être déposés en preuve. Les avocats et le juge ont alors pris tout l'après-midi pour déterminer les paragraphes valides.

on passe le mot

APF Association de la presse francophone

www.apf.ca

scène locale

La Commission scolaire francophone contre le gouvernement du Yukon

Le mardi, 15 juin 2010

C'est la commissaire de la fonction publique, Patricia Daws, qui s'est présentée à la barre mardi matin. Lors de son interrogatoire, Mme Daws a notamment parlé des différentes lois et des conventions collectives qui régissent les employés de la fonction publique. Elle a ensuite décrit les conditions d'admissibilité au fond de pension et tous les bénéfices offerts aux employés du gouvernement. Selon la commissaire, les termes et les conditions du plan de pension relèvent du gouvernement fédéral et elle ne croit pas qu'il est possible pour des enseignants de bénéficier de ce plan avantageux sans être des employés du gouvernement. Mme Daws a aussi rappelé que le gouvernement territorial a dû injecter des millions de dollars dans des fonds de pension déficitaires à la suite du retrait de certains organismes gouvernementaux. Elle a souligné qu'un grand nombre d'employés permet de négocier à la baisse les coûts pour les assurances.

Lors du contre-interrogatoire, Mme Daws a répondu à de nombreuses questions sur le système de la paie et sur le comité responsable de la négociation collective. M^c Lepage lui a demandé : « Comment la convention collective peut tenir compte des besoins de la CSFY, si aucun de leur représentant n'est présent à la table de négociation? ». Mme Daws n'a pas été en mesure de répondre à la question. En terminant le contre-interrogatoire, M^c Lepage a tenté de déterminer si des services francophones pouvaient être offerts par la Commission de la fonction publique.

Après la pause du midi, le deuxième témoin à se présenter à la barre a été Mme Sandra Henderson. Ancienne présidente de l'Association des enseignantes et des enseignants du Yukon, Mme Henderson est reconnue pour son implication dans la mise sur pied de l'école française et du programme d'immersion à Whitehorse. Lors de son témoignage, elle a



Mme Sandra Henderson

raconté que pendant ses années d'enseignement à l'école secondaire F.H. Collins, elle a demandé à plusieurs élèves francophones les raisons de leur départ de l'école Émilie-Tremblay. Selon elle, les plaintes des jeunes ne concernaient pas la programmation, mais plutôt le manque d'élèves dans les classes. Mme Henderson constate l'importance de la socialisation dans le développement des enfants. Elle a aussi parlé de son expérience à l'école Émilie-Tremblay et a mentionné que les ressources pédagogiques disponibles

semblaient adéquates.

Lorsque M^c Lepage a contre-interrogé l'enseignante, celui-ci a porté une attention particulière sur le bref passage de Mme Henderson à l'école Émilie-Tremblay. En répondant aux différentes questions de l'avocat, elle a notamment expliqué l'importance d'offrir aux élèves une variété de choix de cours et a spécifié qu'il faut un nombre suffisant de jeunes pour avoir de nouvelles classes. Elle a remarqué que même dans les écoles anglophones, il est difficile d'offrir des nouveaux programmes de métier.

En fin d'après-midi, le tribunal a pu entendre le témoignage de Mme Elizabeth Lemay, la directrice des programmes et des services au ministère de l'Éducation. Elle a décrit le processus qui encadre l'obtention de services spécialisés et psychologiques pour les élèves avec des troubles comportementaux. Elle a spécifié que le ministère encourage une éducation inclusive et qu'il est préférable de ne pas isoler des élèves dans des classes ressources. Selon

elle, l'idéal est que l'élève reste en classe en recevant le support nécessaire par des intervenants spécialisés. Cette méthode favorise le développement intellectuel et émotionnel de l'enfant. Elle a révélé que le ministère embauche trois psychologues en éducation, dont une bilingue.

En énumérant son personnel bilingue, Mme Lemay a expliqué la difficulté de trouver du personnel qualifié et elle a rappelé que le poste de coordonnateur des programmes en français demeure vacant malgré plusieurs campagnes de recrutement. Selon son expérience, elle a aussi souligné qu'il est normal et même préférable qu'un professeur utilise plusieurs manuels pour enseigner sa matière et que l'école Émilie-Tremblay est la seule école au Yukon avec son propre conseiller pédagogique. Mme Lemay a précisé que les autres conseillers pédagogiques au sein du ministère peuvent également apporter de l'aide aux enseignants de l'école francophone.

Parlons médias

Vos médias imprimés, radiophoniques et télévisés souhaitent vous entendre.

Rendez-vous à **parlonsmedias.ca**

pour vous inscrire à un bref sondage et courir la chance de gagner un de nos **104 prix de participation**.

Votre opinion nous tient à cœur. **Merci de parler médias avec nous.**

Un projet de
AMM
ALLIANCE DES
MÉDIAS MINORITAIRES
Langues officielles

Avec la participation de
Patrimoine canadien Canadian Heritage

Le mercredi, 16 mai 2010

M^c Lepage a consacré tout l'avant-midi de la 16^e journée du procès pour le contre-interrogatoire de Mme Lemay. Il a alors tenté de comprendre pourquoi le nouveau système informatique de renseignements sur les élèves ne permet pas d'écrire le nom des enfants avec les accents et il a demandé si des solutions allaient être apportées prochainement. Il a aussi démontré que certains employés considérés bilingues dans le département de Mme Lemay n'étaient pas en mesure d'offrir des services en français et qu'il n'y avait aucune évaluation des compétences linguistiques au sein de son personnel.

M^c Lepage a rappelé au témoin que certains examens ministériels, respectant le curriculum pédagogique de la Colombie-Britannique, sont écrits à partir du manuel anglais et que celui-ci n'est pas

traduit. Mme Lemay a répondu qu'il est normal pour un professeur d'utiliser différents manuels et que cela n'ajoute pas un fardeau supplémentaire aux enseignants. De nombreuses questions ont également traité de l'entente bilatérale et des fonds transférés à la CSFY. À plusieurs reprises, elle a mentionné qu'elle n'était pas impliquée dans ce genre de décision et que cela relevait du département des finances.

Le second témoin de la journée a été Ed Schultz, le directeur des programmes pour les Premières nations au ministère de l'Éducation. Celui-ci a dressé la liste des défis que la population autochtone doit relever afin de donner une meilleure instruction aux enfants. Il a aussi souligné le faible taux d'obtention de diplôme d'études secondaires au sein de sa communauté. Il constate que des nouveaux programmes

(Suite page suivante)

La Commission scolaire francophone contre le gouvernement du Yukon

(Suite de la page 6)

doivent être offerts aux élèves autochtones et que les différentes communautés doivent s'impliquer davantage dans le milieu scolaire. Il a expliqué la dure réalité des enfants en milieu rural qui doivent quitter leur famille pour compléter leurs études secondaires. Lors du contre-interrogatoire, M. Schultz a consenti que pour préserver la langue, il serait utile d'avoir des écoles qui enseignent en langues autochtones. Il a aussi reconnu que d'un point de vue administratif, l'éducation pour les élèves issus d'une petite communauté coûte plus cher.

Le dernier témoin à se présenter à la barre en après-midi a été Anita Simpson, une ancienne responsable de la comptabilité et de l'administration au ministère de l'Éducation. Dans son témoignage, elle a souligné que dans les ententes bilatérales, Patrimoine canadien ne transfère pas en bloc tous les montants négociés. Elle a

expliqué que le gouvernement territorial se fait rembourser ses dépenses et que si des sommes ne sont pas dépensées à la fin de l'année, celles-ci sont perdues en restant dans les coffres du gouvernement fédéral. Par la suite, de nombreuses questions ont traité de la manière possible de transférer des fonds destinés à l'enseignement langue première vers les programmes d'enseignement langue seconde.

Pendant le contre-interrogatoire, M^c Lepage a tenté de comprendre comment, en vertu de l'entente bilatérale, le gouvernement territorial a déterminé à l'avance les sommes d'argent qui ne seraient pas dépensées par la CSFY. Il a aussi questionné longuement le témoin sur la définition des coûts supplémentaires liés à l'éducation en français et la façon de comptabiliser ses coûts.

Le jeudi, 17 juin 2010

C'était le tour de Cýndy Dekuysscher, directrice des finances et de l'administration, de se présenter à la barre jeudi matin. Lors de cette 17^e journée d'audience, M^{me} Dekuysscher a donné les raisons techniques qui empêchent le ministère de l'Éducation de transférer les fonds nécessaires à la commission scolaire en ce qui a trait à la gestion du salaire des professeurs et de l'entretien des édifices. Elle a spécifié que les autres éléments du budget pouvaient être gérés par la CSFY, mais qu'elle n'avait jamais reçu de demande en ce sens.

Lors de son témoignage, elle a mentionné que les autres institutions gouvernementales doivent tous les ans se soumettre à plusieurs exigences financières, tandis que la CSFY doit seulement envoyer un seul rapport.

Pendant le contre-interrogatoire, le témoin a affirmé que c'était probablement la première fois que les membres de CSFY entendaient qu'il est possible d'obtenir la

gestion de postes budgétaires supplémentaires. Elle a également remarqué que ce n'était pas son rôle d'en avertir les institutions gouvernementales et que pour effectuer ce genre de transfert, une demande doit lui être envoyée.

Par la suite, les questions de M^c Lepage au sujet de la réaffectation des fonds destinés à l'éducation française langue première à l'éducation langue seconde ont fait réagir l'avocat de la défense. M^c Lepage a tenté de démontrer que certaines dépenses du gouvernement ont été comptabilisées deux fois et que l'engagement du ministère de l'Éducation à verser 375 000 \$ n'a pas été respecté, puisque l'argent n'a pas permis de payer des nouveaux services.

En fin d'après-midi, la cour a pu entendre le témoignage du dernier témoin présenté par les défenseurs, la sous-ministre adjointe, Christie Whitley. Celle-ci a notamment expliqué que le nouveau système informatique de renseignements sur les élèves est une réponse au

rapport de la vérificatrice générale du Canada et que le logiciel a fait ses preuves en Colombie-Britannique. Elle a révélé aussi que lors de l'implantation du système, le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique ne s'est pas plaint qu'il était impossible d'écrire le nom des élèves avec les accents.

M^{me} Whitley a également souligné que le ministère de l'Éducation a jugé nécessaire de rétablir les faits sur la nouvelle formule de dotation en envoyant une lettre directement aux parents, le mois dernier. Selon elle, la façon d'attribuer des enseignements est beaucoup plus transparente que la précédente et que la formule permet d'accorder plus de professeurs à l'école Émilie-Tremblay. La difficulté à recruter des employés qualifiés bilingues, les bienfaits des classes à niveau multiple et l'abondance de ressources pour les élèves de l'Académie Parhélie sont aussi des sujets qui ont été discutés lors de son témoignage.

Le vendredi, 18 juin 2010

C'est vendredi matin que le contre-interrogatoire de M^{me} Whitley s'est déroulé. M^c Lepage a d'abord questionné la sous-ministre adjointe sur l'implantation du nouveau système informatique de renseignements sur les élèves. Elle a expliqué que le ministère de l'Éducation tentait de résoudre le problème des accents et que le système allait servir seulement dans les communications internes. M^c Lepage a voulu savoir si c'était important pour elle que le nom des enfants soit épilé correctement.

Il a aussi questionné le témoin en ce qui concerne la lettre du ministère de l'Éducation envoyée aux parents et sur un article de journal paru dernièrement. Il a tenté de démontrer que le contenu des deux documents laisse croire à la population que le ministère à payer directement 375 000 \$ à la CSFY. M^c Lepage a voulu connaître les détails de cette contribution en service par le ministère.

Lors de la matinée, M^{me} Whitley a reconnu que des améliorations doivent être apportées afin d'accélérer les communications en français entre le ministère et la CSFY et

que les périodes d'attente pour la traduction de documents représentent une source de frustration. Finalement, M^c Lepage a tenté de comprendre pourquoi le ministère n'engage pas un traducteur et a voulu

déterminer si la sous-ministre adjointe juge que le ministère n'a pas à offrir des services en français aux employés de la CSFY.



Ed Schultz a livré un témoignage sur le système scolaire au Yukon et les problèmes vécus par les élèves autochtones.

CRTC
Avis de consultation
de radiodiffusion
CRTC 2010-301

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **25 juin 2010.**

- **CTV Limited** – modification de licence de radiodiffusion de la station d'émissions spécialisées de langue anglaise appelée MuchMusic – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2010-301 sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

#016

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Descente en eau vive
TATSHENSHINI EXPEDITING LTD.

Voyage guidé d'une journée : Rivières Tatshenshini et Tutshi

Promotion pour les Yukonnais
pour le mois de juin

Voyage de 7 jours
sur la rivière McNeil
15 au 21 août
Spécial pour les Yukonnais

Prix de groupe : 110 \$ plus TPS

www.tatshenshiniyukon.com 633-2742 • 333-5247

Communauté

Des graduations qui font des heureux!

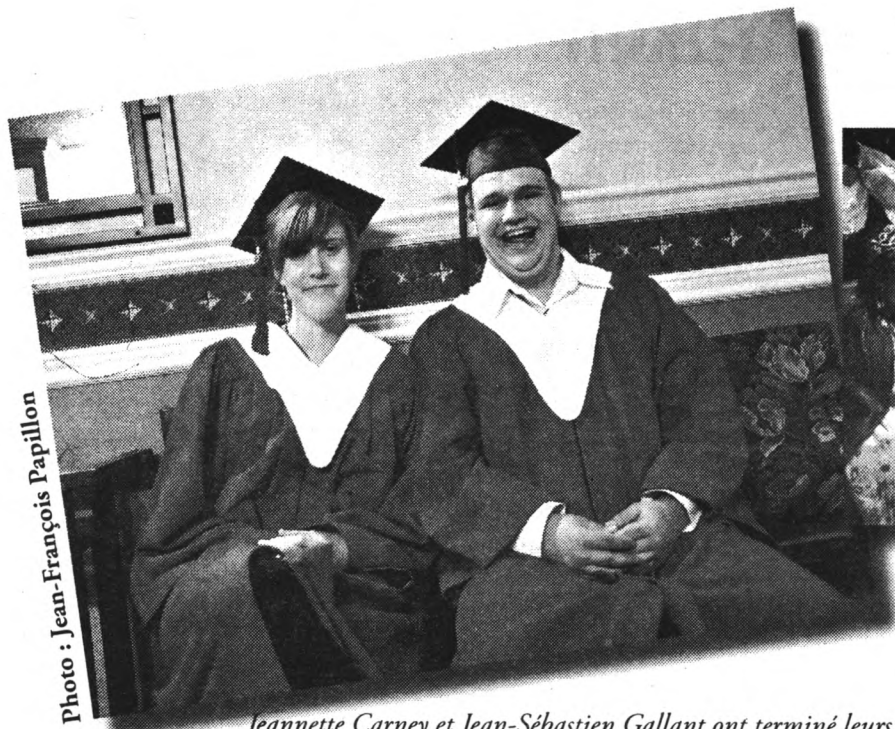


Photo : Jean-François Papillon

Jeannette Carney et Jean-Sébastien Gallant ont terminé leurs études en français langue première à l'école Émilie-Tremblay.



Photo : Johanne Moreau

Une cérémonie de graduation des enfants qui en étaient à leur dernière année à La garderie du petit cheval blanc. L'an prochain, ils feront leur entrée dans la grande école!

De gauche à droite : Zoé Benitah, Finnegan Roberts, Sophie Molgat, Misa Svoboda, Lily Witten, Diégo Brisebois Bourget, Mayabel Boudreau, Gallagher D'Abram, Lidya Brown et Félix Masson.



Photo : Marie-Hélène Comeau

Les finissants du programme d'immersion française de l'école secondaire F.-H.-Collins ont levé leur verre à leur succès.

Cette fin d'année scolaire est encore une fois marquée par une bonne humeur aux accents franco-yukonnais. Jeunes et moins jeunes ont célébré à l'unisson.

Que ce soit de La garderie du petit cheval blanc, de l'école française langue première Émilie-Tremblay et du programme d'immersion française de l'école F.-H.-Collins, les finissants avaient tous le sourire aux lèvres ces derniers jours.

20^e anniversaire  AFY SECTEUR CULTUREL

des **Cafés-rencontres**

Vendredi 25 juin à 17 h
Salle communautaire
Centre de la francophonie
302, rue Strickland

4 \$

comme au bon vieux temps!

Bienvenue à tous les francophones et francophiles!

Rens. : 867 668-2663, poste 321
www.culturel-yukon.ca

Cette activité est rendue possible grâce à la participation financière de

 Patrimoine canadien  Canadian Heritage

 En collaboration avec le Centre de la francophonie à Dawson

FESTIVITÉS de la St-Jean-Baptiste À DAWSON

24 juin

ElastikMelass et 3 gars su'l sofa

Midi • Gazebo
21 h • Westminster Hotel (Pit)

100% franco-yukonnais

GRATUIT!

Rens. :
Whitehorse • 867 668-2663, poste 221
Dawson • 867 993-6231

Cette activité est rendue possible grâce à la participation financière de

 Patrimoine canadien  Canadian Heritage  Fonds de fonctionnement pour les arts Yukon

www.culturel-yukon.ca

Franco50

L'artiste Marie-Hélène Comeau vous propose gentiment de venir la rejoindre les jeudis matin à partir de 10 h au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et votre projet et elle se fera un plaisir de vous aider si vous le désirez. Cette activité se veut très familière et agréable.

Voici les dates :

24 juin
(exceptionnellement de 13 h à 15 h)
22, 29 juillet
5, 12, 19, 26 août

Renseignements : Martin Poirier au 668-2663, poste 229, sify@afy.yk.ca

scène locale

Un édifice qui rappelle un pan historique du Yukon

YVES PELLETIER

Au début du mois de juin, l'importance historique nationale de l'ancien édifice administratif de Dawson a été soulignée par Jim Prentice, le ministre de l'Environnement et ministre responsable de Parcs Canada, sur la recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Construit en 1901, l'ancien édifice administratif du territoire a coûté 100 000 dollars et il est devenu à l'époque le plus imposant et le plus complexe de tous les bâtiments publics de Dawson. Il a aussi accueilli tour à tour le bureau de poste, une station radio et l'école publique. Depuis près de 50 ans, l'immeuble abrite le musée de Dawson et il a été désigné lieu historique national du Canada en 2001.

« Cet édifice élégant fait partie d'un ensemble de bâtiments remarquables désignés lieux historiques nationaux. Ensemble, ils commémorent des événements qui ont joué un rôle considérable dans le développement du Nord canadien. En commémorant des endroits comme l'ancien édifice administratif du territoire, nous nous assurons de préserver ce chapitre important, fascinant et haut en couleur de l'histoire du Canada », a expliqué le ministre par voie de communiqué de presse.

Le bâtiment d'inspiration néoclassique est un exemple de l'architecture de qualité produite par le ministère des Travaux publics au tournant du XX^e siècle. L'édifice devait abriter les fonctions administratives et législatives du tout nouveau territoire du Yukon, un symbole de la volonté du gouvernement fédéral de développer et d'administrer l'extrémité nord-ouest du pays.

« Le Gouvernement du Canada désigne des trésors comme celui-ci au nom de la population canadienne parce qu'ils sont uniques et authentiques et qu'ils ont une histoire à raconter. Je suis extrêmement fier des travaux que nous menons en collaboration pour garantir la mise en valeur et la protection de notre patrimoine pour le bénéfice des Canadiennes et Canadiens d'aujourd'hui et de demain », ajoute M. Prentice.

La structure du bâtiment a été conçue par Thomas W. Fuller, un architecte du gouvernement fédéral. Celui-ci est responsable de la conception de six autres bâtiments publics à Dawson dont le bureau de poste, le Palais de justice, la résidence du commissaire, l'école publique et le poste de télégraphe. Aujourd'hui, tous ces bâtiments, à l'exception de l'école publique, sont toujours debout. M. Fuller a dû recourir à des solutions de conception très créatives afin de construire des structures adaptées aux caractéristiques environnementales spécifiques de Dawson. Il est reconnu que son oeuvre a permis de conférer à la ville un caractère permanent et d'encourager l'investissement dans les champs aurifères du Klondike. Plus tard, l'architecte a aussi participé à la construction des édifices du Parlement à Ottawa.

L'immeuble qui occupe toujours une place importante dans le paysage culturel de la ville appartient au gouvernement territorial depuis 1976. Dans les années 1980, il a entrepris d'importants travaux de restauration de l'extérieur et de rénovation de l'intérieur de l'édifice. Désormais, la façade avant apparaît telle que conçue par Thomas Fuller.



Un bâtiment d'inspiration néoclassique au pays du soleil de minuit.

Photo : Yves Pelletier

AFY
SECTEUR CULTUREL
Présente

3 GARS SU' L SOFA

CERF-VOLANT

À WHITEHORSE!

26 juin

17 h 20 • Sunstroke (parc Shipyards) • 20 \$

21 h 30 • Foxies Cabaret (306, Alexander) • 5 \$

Cette activité est rendue possible grâce à la participation financière de :

Rens. : 867 668-2663, poste 221
www.culturel-yukon.ca



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



l'aurore boréale

L'équipe de l'Aurore boréale sera en vacances en juillet.
De retour pour la publication du 4 août.
Bonnes vacances à tous!

scène locale

Parc national Kluane : l'examen du plan directeur est terminé



Photo : Édith Bélanger

L'opinion des Yukonnais a été prise en considération durant le processus.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La version définitive du plan directeur est maintenant disponible. Il donne les grandes lignes des décisions prises et

indique les commentaires reçus du public et la façon qui ont pu être intégrés au document.

Des consultations publiques ont été menées en février

dernier afin de recueillir les commentaires des gens par rapport à l'avenir du parc. Des envois postaux, des soirées portes ouvertes à Burwash, à Haines Junction et à

Whitehorse ont également été organisées. Des dîners avec des aînés des Premières nations de Champagne et d'Aishihik et une réunion avec le Conseil du village de Haines Junction ont également eu lieu.

À Burwash, les participants ont surtout mis l'accent sur l'utilisation du parc par les autochtones. Il a également été question des problèmes liés à la conservation des ressources comme l'état de la population d'originaux et la réintroduction du bison dans le parc.

À Haines Junction, la conversation a porté davantage sur l'importance d'améliorer la communication entre Parcs Canada et la collectivité. Le besoin de créer des possibilités de développement économique liées au parc tout en y préservant l'intégrité écologique à long terme a aussi fait partie des thèmes abordés.

À Whitehorse, ce sont les possibilités d'expériences à offrir aux visiteurs qui ont retenu l'attention des gens. Certains préféreraient que l'accès aux zones alpines du parc soit amélioré tout en

préservant l'intégrité écologique. D'autres se sont prononcés en faveur du statu quo en matière d'accès au parc.

L'équipe chargée du plan directeur a pu inclure une partie des commentaires en se basant, entre autres, sur les possibilités de développement économique des Premières nations et la faisabilité par rapport aux coûts et au temps alloué pour apporter ces changements.

La dernière consultation publique du parc national Kluane remonte à 2004. Ce type d'exercice est très courant au sein de tous les parcs nationaux du pays et se répètent environ aux cinq ans.

On peut se procurer un exemplaire du rapport au bureau de Parcs Canada situé à l'édifice Elijah-Smith sur la rue Main à Whitehorse ou le commander en composant le (867) 667-3910. Les gens qui ont manqué l'occasion de s'exprimer à ce sujet peuvent déjà s'inscrire aux prochains groupes de discussion qui auront lieu dans cinq ans.

UN DOCUMENTAIRE SUR LA RÉALITÉ DES ANGLOPHONES BILINGUES AU CANADA



Photo : Yves Pelletier

C'est sur le dos de son vélo, devant le Centre de la francophonie, que Paul Davis a eu le plaisir de signer un contrat cinématographique avec un partenaire de coproduction acadienne. Au cours des prochains mois, il collaborera au développement d'un documentaire national sur la réalité des anglophones bilingues au Canada. « C'est très rare que des initiatives locales réussissent à s'échapper de la force gravitationnelle du Yukon pour joindre la scène nationale. Il faut beaucoup de travail et d'énergie. C'est comme déposer un être humain sur la lune », s'est exclamé M. Davis.

Yukon

**JOURNÉE CANADIENNE
DU
MULTICULTURALISME**

Potluck et Scène ouverte aux artistes

Dimanche 27 juin de 12 h à 16 h

Édifice Frank Slim,
dans le parc Shipyards

Apportez un plat traditionnel
de votre communauté à partager
et venez avec votre talent!

867 669-5907
www.eley-yukon.ca

Le CICV est le secteur d'immigration
de l'Association franco-yukonnaise

Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière de

Canada

Whitehorse Heritage
Festival Society

Un peu plus haut, un peu plus loin sur une crête enneigée

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

« À l'heure où j'écris ces lignes, le vent balaie violemment la montagne, le ciel est noir, l'avion n'arrive pas à passer pour venir nous chercher. Je pense que nous avons pris la bonne décision en faisant demi-tour, même si la tentation de continuer était grande après tous les efforts concédés. Le camp de base est l'endroit où nous sommes à notre place avec de telles conditions. »

Cette dernière tentative restera dans nos mémoires comme un grand moment, avec des périodes de déception et ses nombreuses baisses de moral, des phases d'épuisement avancé et des instants d'interrogation devant des passages compliqués, mais aussi des moments de magie devant des paysages incroyables. Cette aventure apporte une grande plus-value à notre expérience « alpinistique », et surtout une immense complicité dans la cordée et avec ceux qui nous suivent », peut-on lire dans le récit de l'expédition du groupe militaire de haute montagne de la France. Ce dernier est composé d'une dizaine d'hommes, officiers, sous-officiers, et engagés volontaires de l'armée de Terre. Il constitue l'équipe de pointe de l'alpinisme et des expéditions lointaines de l'armée de Terre dont il symbolise les valeurs fondamentales : courage, esprit d'équipe, ténacité, panache et professionnalisme.

Sa mission est d'arriver à maîtriser des conditions physiques et climatiques extrêmes.

Il y a cinq ans, le groupe a formulé le souhait de faire de

l'alpinisme sur les sept sommets des sept continents en associant à chacun une discipline spécifique de l'alpinisme. Il s'est ainsi rendu en Afrique pour y faire de l'escalade de roche, au Chili pour faire de l'escalade mixte en alternant glace et rocher et en Nouvelle-Zélande où le ski s'est davantage illustré. Il a ensuite descendu dans les zones sous-glacières, appelées les moulins, au Groenland, fait de l'escalade artificielle dans l'Antarctique dans les terres de la reine Maude et fait de l'altitude en Himalaya en Inde. Le mont Logan représentait la dernière étape de ce long projet. L'objectif étant d'y faire de l'alpinisme de neige sur la crête Hummingbird de la montagne. Les conditions météorologiques ont toutefois contraint le groupe à faire demi-tour.

« On reviendra », lance Lionel Albrieux de l'équipe. « Car c'est frustrant de n'avoir pas pu faire l'arête intégrale d'une extrémité à l'autre. De plus, l'expérience n'a jamais été faite sur cette crête. Une raison de plus d'essayer de nouveau », confie-t-il en admettant ignorer s'il fera partie ou non de cette deuxième tentative.

Les armées ont toujours été pionnières dans le domaine de l'exploration et de l'aventure et particulièrement dans le domaine de la montagne. L'école Militaire de Haute Montagne qui s'installe à Chamonix en 1932 sera la première école nationale à enseigner l'alpinisme.

Dans les années 1970, comprenant que l'alpinisme de haut niveau demande du temps et des moyens, une structure adaptée avec une élite



Photo fournie

Le mont Logan avec ses joies et ses déceptions.

d'alpinistes militaires est créée. Elle permet de rivaliser avec les meilleurs dans le but de réaliser de grandes ascensions sur les massifs du monde entier. La mission est alors confiée au capitaine Jean Claude Marmier déjà célèbre pour ses expéditions.

« L'alpinisme se porte bien et la jeune génération se lance dans des expéditions difficiles. Je remarque toutefois qu'il y a un peu moins de gens qu'avant qui s'adonnent à l'alpinisme. Peut-être que la société accepte moins les risques naturels et se dirige davantage vers les sports aseptisés? » avance le capitaine Albrieux qui était de passage dans les bureaux de l'Aurore boréale, de retour de son expédition yukonnaise.

Camp de jour pour les jeunes de 7 à 10 ans

Cornes, barbes et qiviut
le boeuf musqué au cœur de la Béringie.

Embarque dans cette odysée vers l'Arctique. Découvre comment le boeuf musqué a survécu aux changements climatiques de la dernière époque glaciaire. Pratique tes talents d'apprenti-muséologue et construit ta propre exposition.

Judi le 15 juillet

9 h à 16 h

30 \$. S'inscrire à l'avance au 667-8855



Vous aimez voyager?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de l'Aurore boréale?

La chronique

Moi mes souliers

est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures! La formule est simple Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.

Et nous ferons le reste!

journaliste@afy.yk.ca



Rens. : 667-2931

l'aurore boréale

Couverture du procès opposant la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon.

www.afy.yk.ca

(Sous la rubrique dossiers chauds)



De la Rome antique au Yukon, il n'y a parfois qu'un coup de pinceau



Les élèves de la classe de Hugo Bergeron de l'école élémentaire Whitehorse ont terminé l'année scolaire en couleur. Pendant les derniers jours d'école, ils se sont improvisés artistes afin de créer des fresques romaines sous la supervision de l'artiste Marie-Hélène Comeau du programme Artists In The Schools.

Toute la classe a accepté de se faire prendre en photo devant leurs oeuvres avant le grand départ des vacances d'été.

LES ARCHIVES FRANCO-YUKONNAISES

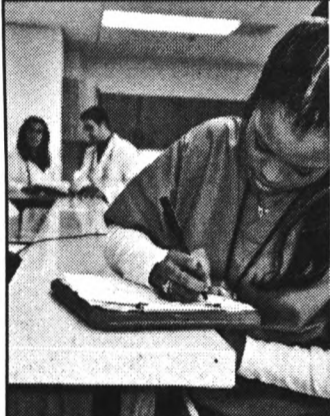


Marie-Pierre Courchesne

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Les archives relatant la présence des francophones en territoire yukonnais sont scrutées à la loupe cet été. Marie-Pierre Courchesne, étudiante à l'Université de Montréal dans le programme de sciences de l'information, profil archiviste, y veille bien. Jusqu'au mois de juin, elle épluche un à un les documents accumulés par Caroline Boucher pour la rédaction des documents Empreintes, ainsi que ceux répertoriés par Yann Herry au fil des ans.

Le but de cet exercice est de rendre plus accessibles ces données au grand public. « Il y a beaucoup de choses qui se sont écrites sur la présence des francophones au Yukon en plus de 100 ans. C'est impossible de passer à travers toute cette pile d'information en un été. Le travail que j'entame n'est que le début d'une longue aventure, lance Marie-Pierre Courchesne qui avoue du même souffle adorer ce type de travail. « En travaillant directement avec des archives, mon contact est tout autre avec l'histoire. Je me sens utile et cette matière que je produis pourra par la suite être utilisée dans les futures recherches des historiens », conclut-elle.



Bourses d'études dans le domaine de la santé à l'intention des étudiants yukonnais

Chaque année, le gouvernement du Yukon offre des bourses d'études à des élèves yukonnais qui étudient dans un programme admissible du domaine de la santé. Vous trouverez plus bas les détails concernant les trois types de bourses offertes. La date limite pour présenter une demande est le 30 juin 2010.

Bourses d'études en soins infirmiers : destinées à quatre étudiants admis et inscrits dans un programme menant au baccalauréat en soins infirmiers. Les étudiants sélectionnés recevront 5 000 \$ annuellement pour un maximum de quatre ans. Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

Bourses d'études en soins infirmiers
H-1, C.P. 2703, Santé et Affaires sociales
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5689

Pour de plus amples renseignements
www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries
La date limite est le 30 juin 2010.

Bourses d'études médicales : destinées à deux élèves admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada. Les candidats retenus recevront 10 000 \$ par année d'études dans une école de médecine, pendant quatre ans, et une bourse de 15 000 \$ par année pendant deux ans pourra être accordée à ceux qui décident de faire leur résidence en médecine familiale. Pour être admissible, il faut avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années ou avoir obtenu une Bourse du Yukon offerte par le Ministère de l'Éducation et être admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada.

Faire parvenir les demandes à :
Bourse d'études médicales
H-1, C.P. 2703, Santé et Affaires sociales
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5689

Pour de plus amples renseignements
www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries
La date limite est le 30 juin 2010.

Bourses d'études dans le domaine de la santé :

décernées annuellement à quatre étudiants inscrits dans un programme d'études du domaine de la santé autre que les soins infirmiers et la médecine. Ces bourses seront offertes en priorités aux candidats qui étudient dans l'un des domaines suivants :

- Pharmacie
- Physiothérapie
- Ergothérapie
- Soins dentaires
- Orthophonie, audiologie
- Laboratoire médical
- Radiologie
- Diététique/nutrition
- Soins infirmiers auxiliaires

Les candidats choisis recevront 5 000 \$ annuellement jusqu'à concurrence de quatre ans d'études dans les professions liées au domaine de la santé. Ils devront fournir la preuve qu'ils ont résidé au Yukon pendant au moins trois années consécutives au cours des cinq dernières années de même qu'une lettre d'admission dans un programme d'études dans le domaine de la santé reconnu et offert au Canada (il peut s'agir d'une admission conditionnelle).

Faire parvenir les demandes à :
Bourse d'études dans le domaine de la santé
H-1, C.P. 2703, Santé et Affaires sociales
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Téléphone : 867-667-5689

Pour de plus amples renseignements
www.hss.gov.yk.ca/about/funding/bursaries
La date limite est le 30 juin 2010.

Yukon
Santé et Affaires sociales

La couture pour perpétuer les traditions

FRANÇOISE LA ROCHE

En 2009, les femmes inuites et des Premières nations du nord du Canada ont été sollicitées pour soumettre des poupées faites à la main dans le but de monter une exposition pour les Jeux olympiques de 2010 à Vancouver. On a retenu les œuvres de trente femmes du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

L'exposition Sewing Our Traditions. Dolls of Canada's North présentée au Centre des arts du Yukon jusqu'au 28 août réveillera des souvenirs d'enfance chez les visiteurs, suscitera la nostalgie des tête-à-tête magiques avec grand-mère, touchera l'âme artistique des couturières et des brodeuses où encore émerveillera les enfants.

Le reflet des Nations

Grâce à leurs vêtements, les poupées reflètent l'historique de la mode, de la culture et des traditions nordiques, d'hier à aujourd'hui. Il est intéressant de voir des matières premières modernes se marier aux plus traditionnelles. Ainsi, une des poupées de Lizze Angootealuk du Nunavut représente un chasseur vêtu de vêtements cousus en peau de phoque. Il porte les lunettes de bois et a sur la tête un bonnet croché avec du coton. Margaret Nazon des Territoires du Nord-Ouest

a fabriqué un béret en molleton pour coiffer Maman Hubbard.

Les vêtements sont fabriqués de peau de poisson, de fourrure de lièvre, de caribou, de coyote, de rat musqué, de castor, de loup et de peaux de cuir fumées. Les vêtements des poupées sont décorés de billes, de boutons ou de broderie en fil, selon la région dont ils proviennent.

Depuis des générations, les femmes dans les communautés du Nord utilisent des poupées pour enseigner à leurs filles les techniques de coupe et de couture des peaux et des fourrures. Aujourd'hui, la transmission du savoir demeure un élément important des traditions familiales et l'art de la réalisation d'une poupée traditionnelle se perpétue de génération en génération.

Ces magnifiques poupées qui plairont au spectateur réjouissent autant les artisanes qui les fabriquent. « Chaque fois que je travaille sur mes poupées, j'imagine ma mère souriant fièrement, et c'est comme si elle était assise à côté de moi, cousant », explique Suza Tsetso des Territoires du Nord-Ouest. Quant à Sarah Clearly, la fabrication de poupées la garde occupée et sobre depuis maintenant dix-sept ans. Ayowna Emiktowt du Nunavut veut que le public voie ses œuvres



Les poupées seront à la galerie du centre des arts du Yukon tout l'été.

Photo fournie

pour mieux comprendre les Inuits du Canada.

Le canot de cèdre

Les visiteurs de l'exposition pourront aussi admirer le résultat des deux mois de travail de dix-neuf jeunes sculpteurs de Sundog Retreat Carving Program qui ont travaillé sous la direction du maître Tlingit Wayne Price. Le canot de 30 pieds sculpté dans un billot de cèdre rouge pesant 13 000 livres et provenant de Terrace en Colombie-Britannique trône fièrement au milieu de la salle mitoyenne de l'exposition. Un documentaire raconte les principales étapes du projet.

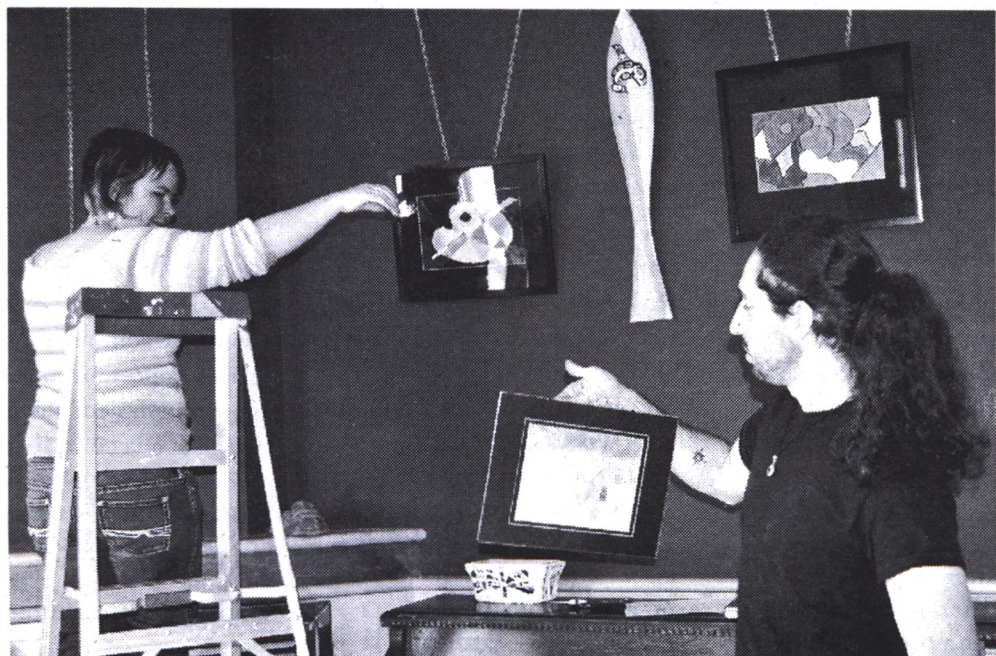


Photo : Marie-Hélène Comeau

L'exposition des œuvres des élèves de l'école Émilie-Tremblay Art en folie V est présentée dans la salle communautaire du Centre de la francophonie. Chantal Hamel Bouchard et Guillaume Robert ont pu tout mettre en place à la grande joie des artistes et des visiteurs. Mais il faut faire vite, l'exposition est montrée jusqu'au 5 juillet.



Affaires indiennes
et du Nord Canada

Indian and Northern
Affairs Canada

Avis destiné aux étudiants et étudiantes de niveau postsecondaire de la Première nation de Kluane

Affaires indiennes et du Nord Canada accordera des subventions d'études postsecondaires aux membres de la Première nation de Kluane inscrits comme Indiens.

Date limite pour la présentation des demandes :

Inscription de septembre : 1^{er} août 2010
Inscription de janvier : 15 novembre 2010
Inscription de mai : 31 mars 2011

Les étudiants et étudiantes peuvent communiquer avec Affaires indiennes et du Nord Canada, Région du Yukon, pour obtenir des renseignements sur les critères de sélection et des formulaires de demande.

Études postsecondaires
Services à la clientèle, AINC, Région du Yukon
300, rue Main, bureau 122, immeuble Elijah Smith
Whitehorse (Yukon)
Y1A 2B5

Heures : De 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi
Téléphone : 867-667-3399 ou 1-800-661-0451 (sans frais)
Télécopieur : 867-667-3384

Les étudiants et étudiantes des autres Premières nations du Yukon ou du Nord de la Colombie-Britannique peuvent demander des subventions. Ils sont priés de communiquer directement avec leur Première nation ou leur conseil tribal.

communauté

Ouverture d'un centre thérapeutique à plein temps à Johnson's Crossing

DANIÈLE RECHSTEIN

À un peu plus d'une heure de route de Whitehorse, au km 1346, sur la route de l'Alaska, juste avant le pont qui traverse la rivière Teslin, une cabane proclame « historic site » et des drapeaux signalent l'emplacement d'un site de camping-restaurant à Johnson's Crossing. L'an dernier, le public n'avait pas pu en profiter, les propriétaires ayant affiché « À vendre ! »

Mais, depuis le mois dernier, les touristes y ont trouvé un endroit pour camper à l'ombre, s'y reposer, y faire le plein d'essence et s'y restaurer en humant un irrésistible arôme de cannelle.

Les fenêtres du bâtiment principal s'ouvrent largement sur une terrasse bien aménagée qui donne sur la forêt boréale bordant la poissonneuse rivière Teslin et sur le pont impressionnant qui la traverse.

À l'intérieur, une équipe énergique et joyeuse s'affaire :

on y sert des repas chauds toute la journée – des spécialités de bon pain moelleux, tartelettes variées, tourtières à la viande, petits pains à la cannelle et autres.

Il s'agit d'une répétition générale, d'un exercice de créativité, d'un apprentissage total et urgent de la part des trois partenaires qui ont créé le Johnson's Crossing Therapeutic Living Centre – Andrea Underwood, Lesley Horn et Bill King – et de leur équipe.

Ce centre a pour mission la réhabilitation par le travail de personnes souffrant de dépendances ou de maladies mentales. Lesley Horn, la directrice des opérations, explique :

« Le camping était à vendre. Nous avons présenté notre projet à Dána Näye Ventures qui nous a donné son appui. Nous nous sommes immédiatement mis à la tâche. »

« En tant qu'équipe, nous avons beaucoup d'expérience



Photo: Danièle reichstein

Un lieu stimulant pour la réhabilitation par le travail de personnes souffrant de dépendances ou de maladies mentales.

Contribuez à façonner l'avenir de l'éducation

Le ministère de l'Éducation a récemment dévoilé une version provisoire de son **plan stratégique quinquennal**. Lorsqu'il en présentera la version définitive, le Ministère sera en mesure d'honorer ses engagements relatifs à la mise en œuvre des recommandations formulées, entre autres, dans le rapport sur la réforme de l'éducation et le rapport de la vérificatrice générale.

Le plan stratégique provisoire est un document qui servira à façonner l'avenir de l'éducation au Yukon, et nous avons besoin de votre participation afin de nous assurer que le plan définitif reflète bien notre vision et nos priorités communes.

Nous vous invitons à télécharger un exemplaire du plan stratégique provisoire et à soumettre vos commentaires au plus tard le vendredi 20 août 2010 en visitant notre site Web, à l'adresse www.education.gov.yk.ca, ou en téléphonant à la coordonnatrice du projet Nouveaux horizons, M^{me} Jennifer England, au 456-5545.

Yukon
Éducation

dans le domaine de la santé mentale. Par contre, la gestion d'un site de camping dans un endroit isolé tel que celui-ci est un défi monumental : nous n'y connaissions vraiment rien. Heureusement, nous comptons sur l'expertise de Dan Dodds, connaisseur de la maintenance technique du site et investisseur dans notre projet. Coup de chapeau à notre première bénévole, Marilyn Dupont, Québécoise arrivée au Yukon il y a une semaine, qui a déjà démontré sa capacité à prendre des décisions importantes en l'absence des responsables! »

« Depuis le mois dernier, les touristes sont venus s'installer au camping et se restaurer ici. Pour nous, c'est l'occasion d'apprendre et de s'adapter à tous les besoins mais aussi d'expliquer notre mission. Un des objectifs du programme est de montrer au public que le fait de souffrir d'une affection mentale n'a pas grand-chose à voir avec tous les préjugés qu'on peut avoir sur ce sujet. »

« Dans cette première phase,

nous devons nous imprégner de l'endroit, de tous les détails du fonctionnement du camping. Des cars de touristes peuvent envahir les lieux, il faut pouvoir les servir sereinement et professionnellement. Une fois que nous serons bien rodés, nous pourrions bien encadrer les clients du programme à plein temps qui commenceront leur séjour ici en septembre prochain. Ce sera le véritable départ de notre mission de réhabilitation. Le site sera ouvert toute l'année. »

« Les cinq premiers clients du programme seront sélectionnés par des professionnels qualifiés pour une durée de six mois environ, suivant le succès obtenu. Nous serons là pour les aider à développer des compétences professionnelles et comportementales qui les aideront à vivre plus détendus en société. Nous aimerions qu'ils se découvrent une passion pour le jardinage, la cuisine, l'accueil des clients ou la nature environnante. »

« Certains d'entre eux

pourraient un jour vouloir s'impliquer dans notre affaire comme membres du personnel ou comme gestionnaires pour prendre la relève. »

« Un aspect primordial du programme est l'éloignement du site par rapport à la ville. Il est important de vraiment donner aux clients l'occasion de repartir d'un bon pied sans être soumis à des tentations destructrices. La confiance qu'ils auront acquise ici leur permettra d'y retourner plus tard dans de meilleures conditions. »

L'aspect historique de ce site est aussi important pour moi. Je souhaite continuer à offrir les services importants que les pionniers offraient aux gens de passage et à la collectivité. Des reproductions de photos d'époque trouvées aux Archives du Yukon orneront bientôt nos murs. Ici, c'est bien plus qu'un camping et un restaurant! »

Le site A.J.Goddard désigné lieu historique

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le site où se trouve l'épave du A.J.Goddard, le tout dernier spécimen des petits bateaux à aubes utilisés durant la ruée vers l'or du Klondike fait les manchettes. Il a été désigné lieu d'intérêt historique du Yukon en vertu de la Loi sur le patrimoine historique du Yukon.

« Le gouvernement du Yukon est heureux d'accorder ce statut à cet important élément de notre histoire », a déclaré la ministre du Tourisme et de la Culture, M^{me} Elaine Taylor. « Le A.J.Goddard est non seulement un témoignage de l'ingéniosité, du sens de l'aventure et de la détermination dont ont fait preuve les hommes et les femmes qui ont participé à la ruée vers l'or du Klondike, mais aussi une indication du rôle clé qu'ont joué le fleuve et les bateaux à aubes dans le développement économique du Yukon. »

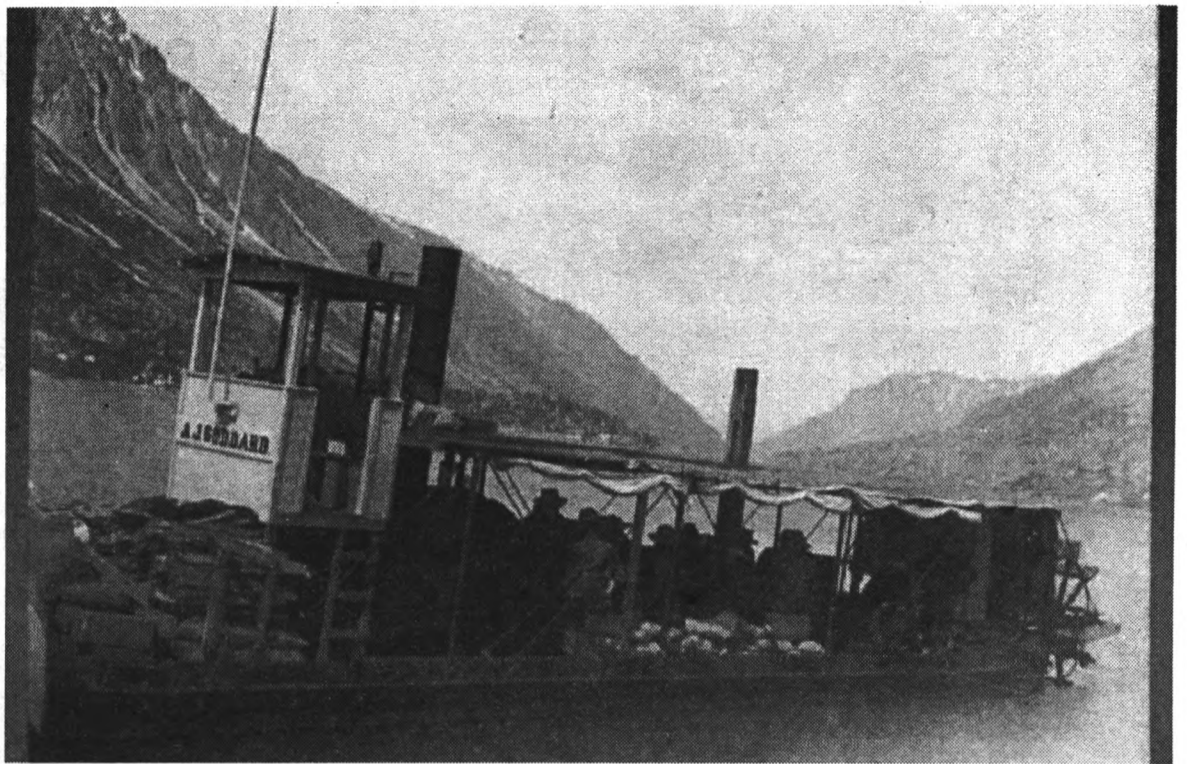
Préfabriqué à San Francisco, acheminé en pièces détachées par les cols situés au nord de Skagway et assemblé au lac Bennett par un entrepreneur du même nom, le A.J.Goddard a transporté des gens et des biens entre Whitehorse et Dawson durant la ruée vers l'or. M. Goddard voyait ainsi une opportunité de choix durant cette période prospère pour mettre sur pied une telle entreprise en sol canadien. C'est pour cette raison que lui et son épouse (première femme à naviguer sur ce type de bateau au Canada) ont fait la route de Seattle jusqu'au Yukon. Pendant

plus de trois ans, le premier bateau à aubes à avoir franchi le col Chilkoot a ainsi transporté des gens et du matériel entre Dawson et Whitehorse.

En 1901, au cours d'un formidable orage, il a sombré au fond du lac Laberge. Les vagues et le vent avaient réussi à éteindre la chaudière, réduisant à néant la puissance du bateau qui avait besoin de continuer d'avancer pour échapper à la tempête. L'équipe ne pouvait plus alors qu'attendre, s'agripper et espérer. Au total, trois des cinq membres de l'équipage ont perdu la vie dans le naufrage, soit le capitaine Charles Cook, le cuisinier Fay Ransome et le pompier John Thompson. Leurs corps ont été retrouvés sur les rives du lac au printemps suivant. Ils ont été enterrés à l'embouchure du lac. Les deux autres naufragés ont pu quant à eux, survivre en s'agrippant à la timonerie de bois qui s'était détachée du bateau durant la tempête.

L'épave, jusque-là introuvable, a été découverte en juin 2008 lorsqu'un groupe de plongeurs représentant l'Institute of Nautical Archaeology et le Yukon Transportation Museum l'ont repérée au cours d'une étude sur le terrain consacrée aux bateaux à aubes qui naviguaient sur le fleuve Yukon. Cette découverte mettait fin à plus de 20 années de recherche de Doug Davidge, date de la première visite au Yukon du chercheur. La couverture et la documentation photo ont débuté l'été dernier et elle se poursuivra cet été.

« La désignation du

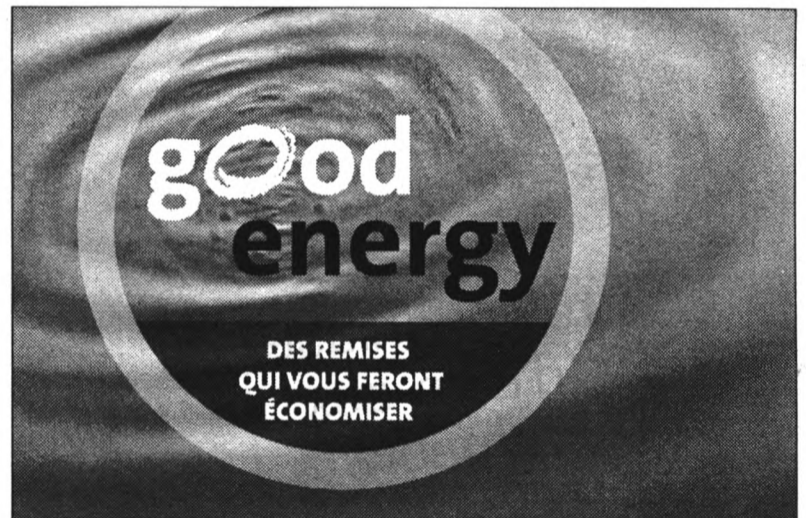


Une épave qui en a long à raconter.

A.J.Goddard comme lieu d'intérêt historique nous permet de prendre conscience que ce petit bâtiment, seul vestige des beaux jours de la ruée vers l'or, est plus qu'une simple épave », a dit le président de l'Institute of Nautical Archaeology et membre de l'équipe de plongeurs, M. James Delgado. « Tel un moment figé dans le temps, préservé par les eaux froides du lac Laberge, le Goddard en a beaucoup à raconter sur les personnes qui l'ont construit, qui l'ont fait fonctionner, qui ont vécu et travaillé à bord, et qui y ont laissé leur vie, créant ainsi une page d'histoire sur les régions pionnières du Canada. » Les plongeurs d'occasion qui veulent explorer le site doivent d'abord remplir un formulaire leur y donnant accès; celui-ci

est disponible à la Section des lieux d'intérêt historique, située au 204, rue Lambert, bureau 304, ou en ligne à l'adresse tc.gov.yk.ca/archaeology. La

cérémonie de désignation officielle aura lieu à une date ultérieure au courant de l'été.



Recherchez l'étiquette **good energy** (Pour un bon usage de l'énergie) sur les produits à faible consommation d'énergie qui sont admissibles au programme : électroménagers pour la cuisine et la lessive, chauffe-eau à l'énergie solaire, systèmes de ventilation et de récupération de la chaleur contenue dans les eaux usées, poêles à bois et à granulés, générateurs de chaleur au mazout et au gaz, et moteurs hors-bord.

Les produits admissibles dans le cadre du programme **Pour un bon usage de l'énergie** donnent droit à une remise de 100 \$ à 1200 \$, versée par le Centre des solutions énergétiques. Mais avec le temps, les économies d'énergie que vous réaliserez seront équivalentes, sinon supérieures, à cette somme.

Procurez-vous un formulaire de remise chez les détaillants locaux qui vendent des produits portant l'étiquette **Pour un bon usage de l'énergie**, communiquez avec le Centre des solutions énergétiques au 393-7063 ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 7063, ou visitez le www.esc.govyk.ca.

Assurez-vous un avenir éconergétique.



Le gouvernement du Yukon répond en français

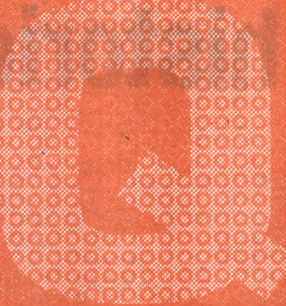
aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1 800 661-0408
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2^e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités



VOUS VOULEZ ARRÊTER DE FUMER?

VOUS SONGEZ À ARRÊTER?

VOUS AVEZ ARRÊTÉ, MAIS AVEZ RECOMMENCÉ?

VOUS N'ÊTES PAS ENCORE PRÊT À ARRÊTER?

VOUS AVEZ ARRÊTÉ ET AVEZ BESOIN DE PARLER À QUELQU'UN?

Vous N'ARRIVEZ pas à ARRÊTER? APPELEZ

la ligne téléphonique d'aide aux fumeurs

1-877-513-5333
Retenez bien ce numéro

Des études indiquent que vous multipliez vos chances de succès quand vous avez recours à une ligne d'aide aux fumeurs. Appelez sans frais pour obtenir du counseling et du soutien.

smokershelpline.ca

Yukon
Santé et Affaires sociales

Le marché du centre-ville de whitehorse est de retour pour l'été



Photo : Marie-Hélène Comeau

L'artiste francophile sheila Alexandrovich est une des nombreuse personnes à être au rendez-vous chaque jeudi de l'été de 15 h à 20 h, au Farmer's Market. Le marché est toujours situé au parc Shipyards mais a quitté le terrain de stationnement pour se loger à proximité cette fois du fleuve Yukon, au grand bonheur de tous.

DOTATION ANTICIPÉE ÉDUCATEURS ADJOINTS

En prévision de postes à pourvoir durant l'année scolaire 2010-2011, le **ministère de l'Éducation du Yukon** est à la recherche de candidats, hommes ou femmes, désireux de travailler à titre d'**éducateurs adjoints** dans les écoles publiques du Yukon. Ces employés paraprofessionnels assistent le titulaire de classe avec la mise en œuvre de plans d'apprentissage individuels pour les élèves qui ont besoin d'aide pour régler certains problèmes d'apprentissage ou de comportement, notamment en ce qui concerne les soins personnels, l'acquisition des aptitudes à la vie quotidienne élémentaires, la communication et les relations sociales.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme d'études secondaires ainsi que d'un certificat de secourisme et avoir suivi une formation spéciale ou avoir de l'expérience auprès de clients ayant des besoins spéciaux. Une formation ou de l'expérience de travail avec des enfants fragiles sur le plan médical et souffrant de maladies complexes, comme les troubles causés par l'alcoolisation fœtale ou les troubles du spectre autistique, est un atout. On privilégiera les candidats qui ont terminé un programme reconnu de formation d'éducateurs adjoints ou d'intervenants auprès d'enfants ayant des besoins spéciaux.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae montrant clairement qu'elles possèdent l'expérience et les compétences requises à l'adresse suivante. Une liste des candidats retenus sera établie pour permettre de pourvoir à toute vacance éventuelle.

Veillez envoyer votre dossier ainsi que toute demande pour obtenir une description de tâches au service suivant :

Programmes spéciaux, Direction des écoles publiques
Ministère de l'Éducation
C.P. 2703
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Téléphone : 867-667-8000
Télécopieur : 867-393-6423

Yukon
Éducation



Commission scolaire francophone du Yukon

Veillez noter que les bureaux de la Commission scolaire francophone du Yukon seront fermés cet été du **28 juin au 6 août.**

Respirez dans une paille pendant 60 secondes. C'est comme ça qu'on respire quand on a la fibrose kystique.

Pas étonnant que beaucoup de personnes atteintes arrêtent de respirer dans la trentaine.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique
1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca

Fondation canadienne de la fibrose kystique
1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.



**La fête du Canada à Whitehorse
Jeudi 1^{er} juillet 2010**

Horaire des activités

- 9 h à midi** *Déjeuner des Chevaliers de Colomb au parc Shipyards*
- 11h** *Parade de la fête du Canada sur la rue main et 2^e Avenue en direction du parc Shiyards, organisée par la Légion de Whitehorse*
- Midi** *Cérémonie d'ouverture au parc Shipyards présidée par l'honorable Larry Bagnell, député du Yukon à la Chambre des communes*
- Cérémonie de citoyenneté canadienne*
- Découpe du gâteau officiel du Canada en fête par l'Association franco-yukonnaise*
- 13 h** *Début des événements de la fête du Canada*
- Manège, zoo et autres activités pour enfants*
- Présentations de dressage de chiens*
- Maquillage par l'Association franco-yukonnaise*
- Activités pour les jeunes au parc Second Heaven Skateboard, organisées par B.Y.T.E.*
- 15 h** *Grande course canadienne de canards sur le fleuve Yukon organisée par le Club Rotary*
- 17 h à 23 h** *Divertissements sur la scène principale, et comptoir à bière tenu par la Légion de Whitehorse*
- Kiosques de nourriture et rafraîchissements sur place*
- Plusieurs autres activités toute la journée !**

Merci à nos partenaires



INDEX DE SERVICES EN FRANÇAIS

ART

Galerie Nathalie Parenteau • Originaux • Ornaments de verre • Cartes de souhaits • Reproductions limitées et ouvertes • Photos de Peter von Gaza • 4078, 4^e Avenue Whitehorse • lun. au ven. de 13 h à 17 h ou sur rendez-vous • Tél. : (867) 668-4289
• Courriel : nathalie@shadowlynx.com

BANQUE

TD Canada Trust • 10 agences au Yukon. Deux agents francophones à Whitehorse • 200, Main Street • ouvert en semaine jusqu'à 17 h et le samedi de 9 h à 16 h • Tél. : (867) 668-8100 • adam.schellenberg@td.com
• www.tdcanadatrust.com

ÉGLISES

Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10) abbé Claude Gosselin
• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• www.cfcyukon.over-blog.com/
• Comité francophone catholique, 406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8

HÉBERGEMENT

Takhini River Lodge • Chambres d'hôtels • Christiane et Jean-Marc Champeval • Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road • Tél. : (867)-393-3060
info@takhiniriverlodge.com
• www.takhiniriverlodge.com

Gîte La Bicicletta B&B • Ann et Ante • ouvert toute l'année • entrée séparée • salle de bain privée • à 20 minutes à pied du centre de Whitehorse
• Tél. : (867) 668-2659 • www.bicicletta.ca
• info@bicicletta.ca

Home Bon Accueil • Gîte du passant • non-fumeur • ouvert toute l'année • dans un quartier calme (Riverdale) à 10 min. du centre ville • petit déjeuner complet ou continental • Tél. : (867) 667-2059
• journeaus@northwestel.net

Klondike Kate's (location de chalet et restaurant)
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue (près de King), C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
• Téléc. : (867) 993-6044 • info@klondikekates.ca
• www.klondikekates.ca (Ouvert d'avril à septembre)

Hotsprings Valley Retreat • Centre de réunion pour groupes (location de chalets et salle de réunion) Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10 Hot Springs Road • Tél. : (867) 456-8010
• Courriel : hvr@northwestel.net
• Site Web : www.yukonretreat.ca

IMMOBILIER

Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 393-1259 • ruest.paulette@gmail.com

Remax Action Realty • Viviane Tessier, agente immobilière • mise en valeur de propriété • conseillère en immobilier pour les aînés • 49, Waterfront Place, Whitehorse • Tél. : 667-2514, poste 26
• courriel : vivianetessier@remax.net

INVESTISSEMENT

Assante Financial Management Ltd. • Assante Estate and Insurance Services Inc. • Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue, Whitehorse (YK) Y1A 1E9 • Tél. : 667-6100 • Téléc. : 668-7843

Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Whitehorse (867) 335-6042
• Vancouver • (604) 661-7469,
• michel_matifat@scotiamcleod.com

Thivierge Financial Services Ltd.

• Francine Thivierge, conseillère financière • 151, route Industrial, bureau 9, Whitehorse (YK), • Tél. : 393-3545
• Téléc. : 393-3546 • fthivierge@assante.com

PHOTOGRAPHIE

Christian's Photography • portraits artistiques, vidéo
Christian Kuntz • 301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@klondiker.com
• www.christiansphotography.com

SERVICES

Nordique Fire Protection • Gilbert Bradet • Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail • Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536 • nordiquefire@hotmail.com

SPORTS ET LOISIRS

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Tatshenshini Expediting • Rafting de rivières depuis 1982- Ouvert de juin à août • 17 Koidern Ave, Whitehorse (Yukon) • Tél. : 867 633-2742
• Cell. : (867) 333-5247 • Téléc. : 867 393-3661
• info@tatshenshiniyukon.com

TRADUCTION

Traduction ABC Translation • Angélique Bernard
• 52, rue Alsek, Whitehorse • tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Marigold Physiothérapie • Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie
• Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

Respiration transformatrice • Processus d'auto-guérison • Marlynn Bourque • 303 B, rue Hawkins ou au 351, rue Klukshu, Whitehorse, (YK) Y1A 5G3
• Tél. : (867) 334-5689 • marlynnb@gmail.com

Vous offrez des services en français?

Votre budget est limité?

L'Index des services en français est une aubaine rare! Pour un prix modique, vous avez droit à un abonnement à *l'Aurore boréale*, un publi-reportage portant sur votre entreprise ainsi qu'une inscription dans l'Index des services en français du journal. Nous avons aussi l'Index des services en santé.

Si vous offrez des services dans le domaine de la santé, profitez de cette vitrine unique.

667-2931

économie

Un endroit de détente à quelques minutes de la capitale yukonnaise

Depuis maintenant cinq ans, le centre de retraite Hotsprings Valley offre hospitalité et confort yukonnais dans un décor enchanteur. La nouveauté de cette année a des saveurs yukonnaises. Des petits déjeuners santé composés de produits du territoire sont en effet offerts aux clients durant tout l'été. Au total, dix chalets sont à la disposition des voyageurs, dont deux dortoirs. Chaque chalet peut accueillir deux personnes, alors que les dortoirs, destinés aux campeurs voulant se mettre à l'abri de la pluie, peuvent loger quatre personnes.

En plus des chalets au cachet rustique, le centre de retraite offre également la possibilité d'y tenir des réunions. Une grande bâtisse centrale offre en effet la possibilité d'y accueillir confortablement plus d'une quarantaine de personnes, été comme hiver. Le service Internet y est également accessible.

Le centre de retraite Hotsprings Valley est situé à deux pas des eaux de source

thermales Takhini, d'un centre d'équitation, d'un mur d'escalade ainsi que de la réserve faunique Yukon Wildlife Preserve. Tout ceci est entouré de plusieurs pistes balisées de randonnée qui invitent les visiteurs à découvrir la beauté des paysages environnants. Que ce soit à pied durant l'été ou en raquette ou ski de fond durant l'hiver, on se laisse facilement envoûter par les lieux.

Le Yukon n'a plus de secret pour les propriétaires yukonnais Carla et Garry qui sont épaulés dans cette aventure familiale par leurs deux fils, Erik et Andrew. Des services en français sont offerts en tout temps et il est fortement recommandé de réserver sa place le plus tôt possible par téléphone au 867 456-8010, ou par courriel hvr@northwestel.net. Il est également possible de jeter un coup d'œil sur les lieux grâce à la magie du Web en se rendant à l'adresse suivante, yukonretreat.ca.

Publireportage.



Tout le confort dans un paysage enchanteur.

Photo fournie

l'aurore boréale

Couverture du procès opposant la Commission scolaire francophone du Yukon et le gouvernement du Yukon.

www.afy.yk.ca

(Sous la rubrique dossiers chauds)

Du Bouclier aux Rocheuses

ISABELLE FRENETTE

Par un mois de novembre où on n'en finissait plus d'attendre la neige, nous sommes invités à souper chez Benoît et Michelle à Val-David, dans leur tente dôme d'explorateurs. Nous sommes tous ensorcelés par cette soirée de bohème : mes instincts de nomade explosent dans tous les sens, Andrew se dit que peut-être il pourrait... avec certaines conditions... et Lea May est enchantée par les motifs de soleil et de lune illuminés que projettent les parois de la tente. Comme nous partons, la neige se met à tomber sur les Laurentides et Anison tranche : on a assez eu une vie, y'est temps qu'on ait une aventure !

Nous avons passé les trois mois qui ont suivi à vider nos tiroirs, à épurer grandement la masse de nos possessions. Quel bonheur de faire le vide ! Une belle leçon de détachement pour nous tous.

Le nord de l'Ontario nous a étonnés par la quantité de francophones et la gentillesse des gens. C'est en longeant le lac Nippigon, avec ses 360 degrés de bleu franc, de vert conifère et de sable doré, que nous avons commencé à nous sentir en vacances. C'était confirmé, le choix de la route du Nord par l'Abitibi, où nous avons été accueillis par ma parenté, et les Franco-ontariens ensuite, s'est avéré le bon. Au programme, géographie, sciences naturelles et culture canadienne.

Nous sommes partis à la fin avril, et beaucoup des attractions touristiques des prairies étaient encore fermées. Mais même à 90 km/h, on a le temps de voir les champs, les silos, le bétail et toujours ce train qui nous suit et qui nous réveille à 6 h 30 chaque matin, campés que nous sommes près du chemin de fer. Sur la route, les enfants se sont adaptés de façon inespérée, lecteur portatif de DVD et géant sac de cheerios sans sucre aidant grandement, je dois l'avouer. Cette partie du voyage nous a permis de développer le respect de l'autre dans un espace restreint.

Comme Andrew préfère de beaucoup la conduite au siège du passager, j'en ai profité pour adapter ma pratique de yoga et de méditation à la cabine du camion. La posture jambes croisées s'est imposée évidemment, avec toutes sortes de variantes possibles grâce aux nombreux accessoires : ceintures, portière, dossier du siège, plafond et le fameux dash. Torsions, sirène, héro, bâton, bref, la plupart des postures assises se suivaient au fil des kilomètres. En méditation, il est intéressant de jouer avec l'oscillation du corps causée par le déplacement sur une route jamais parfaite. J'ai utilisé les tours et les puits de pétrole comme marqueurs pour déterminer la durée des pranayama ou exercices de respiration. Une tour en particulier était à 10 minutes... j'avais jamais fait du kapalabhati aussi longtemps ! Arrivée à Banff, j'ai eu le plaisir de participer à une classe d'une heure gratuite dans les locaux de Lululemon (tous les dimanches soir à 20 h). Quel bonheur de se « déplier » dans l'autre sens ! Les musées ont été une belle occasion d'apprentissage pour les enfants, surtout le musée Whyte, qui accueille les enfants avec des sacs à dos plein d'activités. Ça permet aussi aux parents de voir les belles œuvres en exposition.

Banff selon Lea May

On est allé à la piscine « hot springs ». On a vu plein de chiens de prairie. Les montagnes rocheuses ont de la neige. On a visité un musée d'animaux.

Vous pouvez suivre les aventures de la famille Zollner/Frenette sur leur carnet électronique au www.zollneradventures.blogspot.com

Tofino selon Anison

Rendu à Tofino (île de Vancouver), on a fait du surf et du vélo sur le bord de l'océan Pacifique. Le parc de jeux est super. On a vu un lion de mer, des étoiles de mer et des anémones.

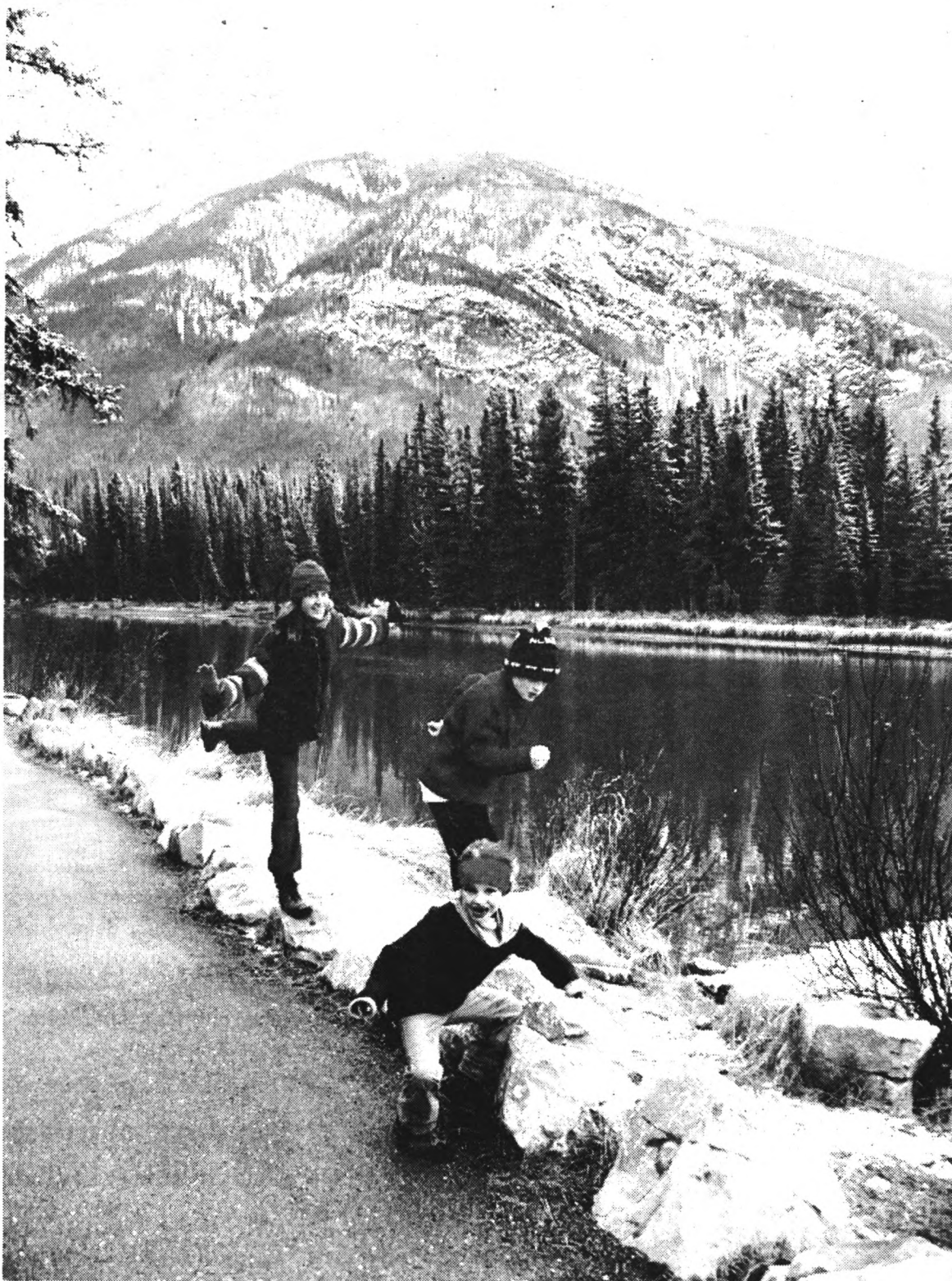


Photo : Andrew Zollner

Isabelle, Anison et Léa May faisant des exercices de réchauffement tout près de la rivière Bow à Banff.

Respirez dans une paille pendant 60 secondes. C'est comme ça qu'on respire quand on a la fibrose kystique.

Pas étonnant que beaucoup de personnes atteintes arrêtent de respirer dans la trentaine.

S.V.P. aidez-nous.

Association québécoise de la fibrose kystique
1 800 363-7711
www.aqfk.qc.ca

Fondation canadienne de la fibrose kystique
1 800 378-2233
www.fibrosekystique.ca

L'AQFK est une association provinciale de la FCFK.

Vous aimez voyager?

Alors pourquoi ne pas partager vos souvenirs de voyage avec les lecteurs et les lectrices de *l'Aurore boréale*?

La chronique

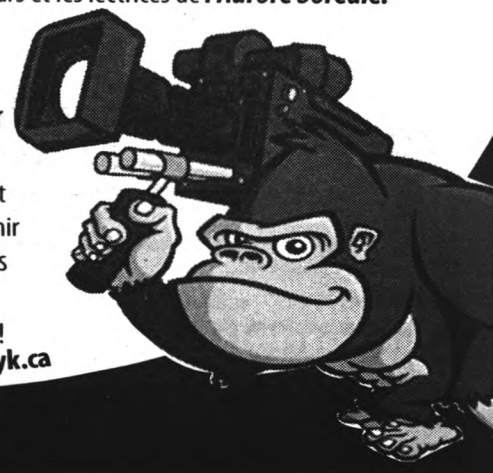
Moi mes souliers

est l'endroit idéal pour raconter vos plus belles aventures ! La formule est simple. Faites-nous parvenir votre texte avec quelques photos.

Et nous ferons le reste!

journaliste@afy.yk.ca

Rens. : 667-2931



scène nationale

Petite enfance : l'axe prioritaire de la vitalité francophones et acadiennes

RENDALL SYLVAIN

Les résultats d'une étude réalisée pour le compte de la Commission nationale des parents francophones (CNPf) avancent que le secteur de la petite enfance constitue le principal défi pour la vitalité des communautés francophones et acadiennes (CFA).

L'ouvrage intitulé « Petite enfance et autonomie culturelle, là où le nombre le justifie... » est le catalyseur de cette théorie. L'auteur, Rodrigue Landry, directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML), logé à l'Université de Moncton, tire cette conclusion en 102 pages d'explications et de statistiques.

Qui plus est, après un survol des grandes tendances lourdes qui attestent la vitalité fragile des CFA, il dresse le profil démolinguistique des enfants admissibles à l'école française en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. En résulte dans cette analyse que seulement la moitié des enfants reçoivent le français comme langue maternelle. Il s'agit d'une proportion très similaire à celle qui fréquente l'école française.

De plus, la clientèle admissible à l'école française régresse et les deux tiers des enfants sont nés de parents exogames (mariages mixtes). La transmission du français comme langue maternelle (seule ou avec l'anglais ou une autre langue) varie beaucoup selon la structure familiale, soit 93 % si les deux parents

sont francophones, 34 % si la mère est le parent francophone d'un couple exogame et 15% si c'est le père qui est le parent francophone.

Pour Rodrigue Landry, l'exogamie produit un effet néfaste sur la transmission du français aux enfants. Or, il soutient que si les parents étaient mieux avisés, ils seraient vraisemblablement en mesure de transmettre les deux langues officielles à leurs enfants et d'en faire des Canadiens et Canadiennes entièrement bilingues.

La présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon, se réjouit de la réalisation de cette étude dont les résultats sont « particulièrement importants » pour la CNPF.

« Ces résultats nous invitent à relever un défi de taille fort intéressant, dit-elle. Rappelons-nous, d'une part, que la petite enfance est notre espoir de demain et, d'autre part, qu'elle se trouve à la porte d'entrée de nos écoles comme les futurs leaders de nos communautés francophones et de notre pays », dit-elle.

Agir dès maintenant

Afin de renverser les tendances observées, l'étude propose la tenue d'une vaste campagne nationale fondée sur une approche de marketing social afin d'éveiller la conscience collective des parents aux problèmes existants et aux solutions envisagées.

En outre, elle recommande que les services à la petite enfance soient livrés selon le principe de la dualité de façon

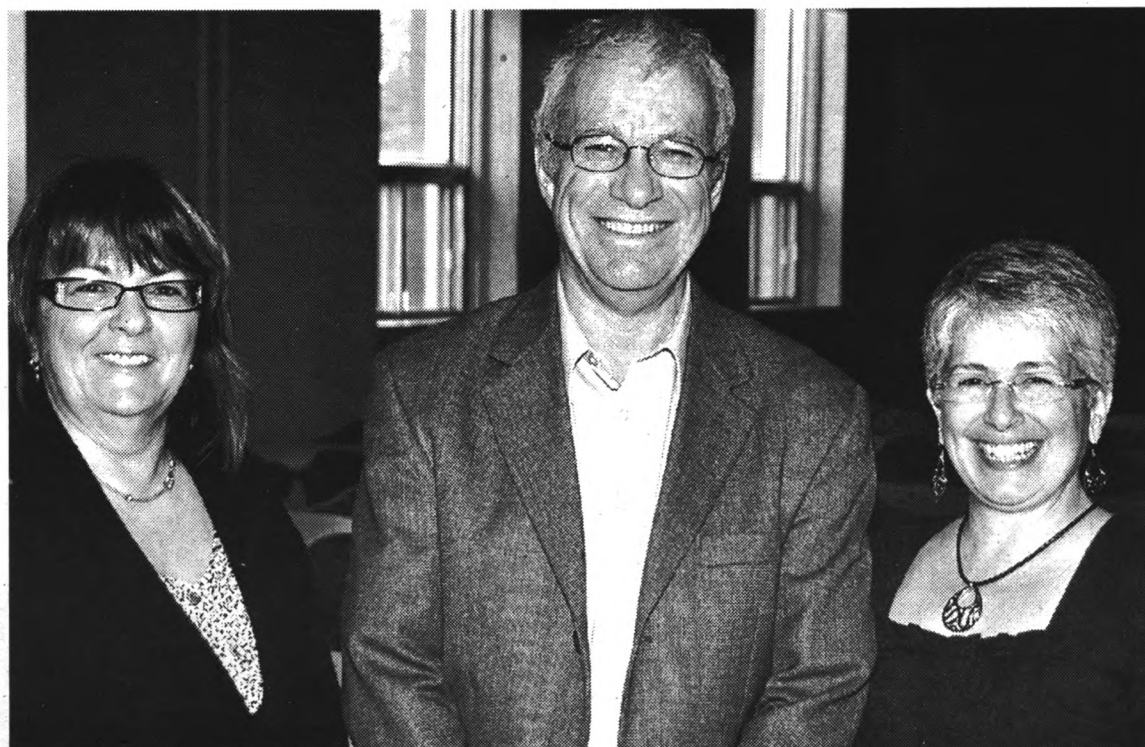


Photo: Université de Moncton

L'auteur de l'étude, Rodrigue Landry, pose ici avec Ghislaine Pilon, présidente de la Commission nationale des parents francophones, et Madeleine Vachon, présidente de l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick.

similaire au système d'éducation.

Selon l'auteur de l'étude, « les CFA ne peuvent pas se permettre le luxe de perdre la moitié de leur population francophone future avant même que les enfants soient d'âge scolaire. »

Dans le contexte du mandat

de la Commission nationale des parents francophones, le concept de la petite enfance comprend tous les enfants de 0 à 18 ans vivant en milieu minoritaire francophone.

Somme toute, le rapport présenté par Rodrigue Landry semble particulièrement important aux yeux des gens

qui gravitent autour des minorités francophones. D'ailleurs, cet ouvrage est le cinquième d'une série d'études qui guide la CNPF dans sa mission et qui souhaite l'éclairer pour le développement d'une politique familiale sur la petite enfance.

UNE PREMIÈRE PROVINCE PREND POSITION CONTRE LE BILINGUISME DES JUGES À LA COUR SUPRÊME

MÉLANIE MORIN – LE FRANCO

Une lettre de la ministre albertaine de la Justice, Alison Redford, parue dans le Edmonton Journal du 10 juin dernier, fait connaître à tout le pays la position de l'Alberta, loin d'être favorable, face au projet de loi C-232 sur le bilinguisme des juges à la Cour suprême.

La province se dit inquiète que les compétences langagières primeront sur les compétences légales. On mentionne également dans la lettre craindre le manque de représentation régionale dû à un possible manque de candidats suffisamment bilingues pour répondre aux critères du projet de loi.

Pour l'Association canadienne-française de

l'Alberta (ACFA), une telle prise de position est très décevante. « Nous croyons qu'il est plus important de pouvoir être entendu dans sa langue maternelle que par quelqu'un de sa région », indique la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, qui ajoute que les questions à la Cour suprême passent outre le territoire et sont plus des principes fondamentaux.

L'ACFA a donc envoyé une lettre ouverte aux journaux afin d'exprimer le fait qu'elle n'appuie absolument pas l'Alberta dans sa sortie contre le projet de loi C-232.

La présidente reconnaît que cette prise de position place l'ACFA, qui travaille depuis quelques années déjà à sensibiliser le gouvernement provincial aux droits des

francophones dans le but de mettre en place une politique des services en français, dans une position difficile.

« Nous connaissons mieux maintenant les paramètres de l'opposition vis-à-vis le bilinguisme. Mais il ne faut pas s'arrêter là. Nous allons continuer le travail pour faire avancer l'opinion du gouvernement albertain pour la mise en place de services en français », déclare Dolorèse Nolette.

Elle poursuit : « L'Alberta défend le principe de représentation régionale qui est un principe enraciné profondément chez les Albertains. Mais selon nous, il est faux de croire que le projet de loi C-232 limiterait l'accès aux gens de chez nous à des

(Suite à la page suivante)



**Avis de consultation
de radiodiffusion
CRTC 2010-346**

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : 12 juillet 2010.

• Bell ExpressVu Inc. – modification de licence de radiodiffusion de son entreprise de distribution par satellite de radiodiffusion directe – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC 2010-346 sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

scène nationale

Projet de loi C-232 : une pétition en ligne jusqu'au 23 juin

DANNY JONCAS

Les gens qui se rangent derrière le projet de loi C-232 du député néo-démocrate Yvon Godin, projet de loi qui exigerait que tous les nouveaux juges nommés à la Cour suprême du Canada soient bilingues, peuvent signaler leur appui en ligne jusqu'au mercredi 23 juin.

Créée par Linda Cardinal le lundi 14 juin, la pétition s'adresse au premier ministre Stephen Harper de même qu'à l'ensemble des députés fédéraux et sénateurs. Rappelons qu'à la suite de son adoption à la Chambre des communes, le projet de loi fait désormais l'objet de débats parfois houleux au Sénat.

« Le projet constitue une avancée pour l'accès des Canadiennes et des Canadiens à la justice dans les deux langues officielles au Canada et, de façon toute particulière, pour les plaideurs devant la Cour suprême qui doivent pouvoir être compris dans la langue officielle de leur choix sans avoir à recourir à un

interprète », peut-on lire dans le texte qui accompagne la pétition.

« Maîtrisant vous-même le français et l'anglais et occupant la plus haute fonction du pays, vous comprendrez qu'il tombe sous le sens de la plus élémentaire justice que les Canadiennes et les Canadiens aspirants aux fonctions d'autorité doivent, de ce fait, être obligatoirement bilingues. Le contraire est injuste et inacceptable dans un système de justice comme celui que nous avons au Canada, fondé sur deux grandes traditions juridiques comme la Common Law et le droit civil », indique au premier ministre Harper l'auteur de la pétition, qui est directrice de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques de l'Université d'Ottawa.

En date du 17 juin, 507 personnes avaient apposé leur signature à la pétition qui se trouve au lien suivant : www.petitionduweb.com/Appuyons_le_projet_de_loi_C_232-7302.html



Photo fournie

Pour l'instant, plus de 500 personnes ont apposé leur signature.

(Suite de la page 20)

postes de juges à la Cour suprême. Selon une petite recherche que nous avons faite, il y a présentement 75 juges et plus de 1 000 avocats qui se disent bilingues dans la province. »

Geste calculé?

Selon le professeur en sciences politiques au Campus Saint-Jean, Frédéric Boily, il n'est pas surprenant de voir l'Alberta se prononcer publiquement. « La province est de plus en plus revendicatrice à l'égard d'Ottawa », rappelle-t-il.

De plus, le gouvernement vit encore la pression du Wild Rose Alliance et doit prendre les devants. « Les conservateurs doivent montrer aux électeurs qu'ils sont la véritable voix contre Ottawa. Peu importe, l'Alberta aurait été en désaccord avec un tel projet de loi puisque la province a

toujours eu une certaine méfiance envers le bilinguisme, mais sans le Wild Rose Alliance, nous n'aurions peut-être pas vu une prise de position si publique », croit-il.

Bien que la sortie albertaine risque de ne surprendre personne, Frédéric Boily croit qu'elle renforcera les stéréotypes envers la province la plus riche du pays quant au fait que celle-ci est contre les droits des minorités. « Je suis convaincu que d'autres provinces pensent la même chose. L'Alberta dit peut-être tout haut ce que plusieurs pensent tout bas », signale-t-il.

Merci Julie!

La Banque alimentaire de Whitehorse remercie chaleureusement son ancienne directrice, Julie Ménard, pour tout le travail qu'elle a accompli. Son dévouement, sa bonté, son respect et sa bonne humeur durant son passage à la Banque alimentaire ont jeté des bases saines et solides pour l'organisme.



Nous lui souhaitons succès et bonheur dans le nouvel emploi qu'elle entreprend.

Conseil d'administration de la Banque alimentaire de Whitehorse

Michel Bernier
Deborah Turner-Davis
Dave Stockdale
Stu Mackay
Steve Robertson
Rick Griffiths
Maura Sullivan



Food Bank Society of Whitehorse
Banque alimentaire
Mâtkâts' a dâle yu

Un faux lac qui fait des remous

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Critiqué de toute part, le premier ministre Harper continue de défendre les coûts liés à la tenue du G8 et du G20 cet été en Ontario. Les derniers remous à ce chapitre concernent la récente divulgation de la construction d'un décor artificiel, celui d'un faux lac, *L'oasis du nord de l'Ontario*, au centre-ville de Toronto afin d'accueillir les journalistes qui se déplaceront pour l'événement.

« Les gens sont furieux face aux énormes dépenses engendrées par l'organisation du G8 et du G20 », confie

Larry Bagnell, député fédéral pour le Yukon. « J'étais récemment à Ikaluit où j'ai entendu des témoignages déchirants des gens qui arrivent à peine à avoir assez d'argent pour se nourrir. Ils sont criblés de dettes alors que le gouvernement est prêt à dépenser 1,1 milliard de dollars en une fin de semaine, l'équivalent du budget total du Yukon pour une année entière. L'histoire de la construction du lac artificiel ne fait que rajouter de l'incompréhension face à ces dépenses faramineuses », a-t-il déclaré à quelques jours de la fin de la période de questions du Parlement.

Ce fameux lac dont il est question sera construit à coup de milliers de dollars au centre réservé aux médias. Selon les détails dévoilés par le gouvernement, l'espace « Expérience Canada » où sera situé le faux lac occupera une superficie totale de 22 000 pieds carrés au centre-ville de la métropole. On attend 3 000 représentants des médias et des délégués. Le bassin artificiel coûtera 57 000 \$ et l'ensemble du pavillon, 1,9 million.

Les installations incluront une ville suspendue, un quai, un pont, des canots, des chaises de jardin, un bar, un écran géant, une zone pour suivre les matchs de la Coupe du monde et une reconstitution de la Bourse de Toronto. À titre indicatif, la ville suspendue coûtera 292 000 \$, et le pont 218 000 \$.

L'objectif du projet selon le gouvernement est de montrer la

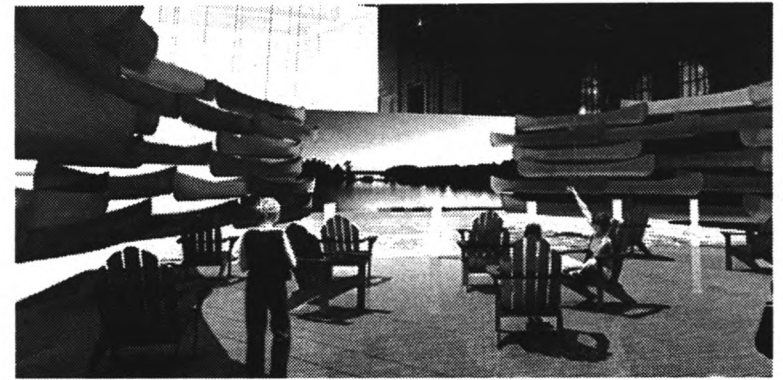


Photo fournie

L'Oasis du Nord de l'Ontario s'inspire de la beauté sauvage de la région canadienne de Muskoka on y trouve Un quai invitant, garni de chaises de style Muskoka, débouche sur un paisible plan d'eau.

région de Muskoka aux journalistes qui n'ont pas été accrédités pour couvrir le sommet sur place, mais qui le couvriront depuis Toronto, et de mettre en évidence les attraits de Toronto et de l'Ontario. Moins de 200 journalistes couvriront l'événement à partir de Muskoka et des milliers d'autres suivront la diffusion en

direct à partir de Toronto.

Depuis l'annonce au début du mois de juin, l'opposition fulmine dénonçant l'absurdité de la situation.

« Nous les talonnons sans cesse, mais ils restent sur leur position. Parfois toutefois ça porte des fruits comme ça a été le cas avec le dossier de l'environnement. Le gouvernement Harper a récemment accepté que le dossier de l'environnement soit une des discussions principales de la réunion », a souligné avec satisfaction Larry Bagnell.

Le G8 est un groupe de discussion et de partenariat économique de huit pays parmi les plus puissants économiquement du monde. Ensemble, ils représentent près de 61 % de l'économie mondiale. Les dirigeants des États-Unis, du Japon, de l'Allemagne, de la France, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Russie et du Canada se réunissent chaque année.

Le G20, quant à lui, regroupe 19 pays, plus l'Union européenne dont les ministres, les chefs des banques centrales et les chefs d'État. Ce groupe à lui seul représente les deux tiers du commerce et de la population mondiale.

Rappelons que le gouvernement a déjà indiqué que la sécurité pour accueillir ces deux événements coûtera 930 millions. Des documents budgétaires ont démontré qu'Ottawa consacra au moins 300 millions additionnels à l'hébergement, aux infrastructures et à d'autres frais pour les deux sommets, des dépenses qui ont également été contestées par l'opposition.



Canada
Northwest
FASD
Partnership

SYMPOSIUM 2010, les 28 et 29 septembre

WALKING TOGETHER

Allier pratiques et recherches pour
favoriser le changement

Si vous travaillez auprès de personnes souffrant de troubles du spectre de l'alcoolisation fœtale (TSAF) ou êtes concernés par le sujet, soyez des nôtres au Centre des congrès du High Country Inn à Whitehorse, et venez vous renseigner sur les progrès accomplis à ce jour et les orientations futures.

Les 28 et 29 septembre, les participants au symposium *Walking Together* mettront en commun leurs connaissances et discuteront de pratiques, de recherches et d'idées pour aller de l'avant. Ne manquez pas cette occasion d'apprendre, de discuter, de souligner les réussites et de recevoir de nouvelles suggestions dans le domaine.

L'inscription est GRATUITE pour les parents, les familles d'accueil, les personnes au service d'une entreprise du secteur privé ou d'un organisme à but non lucratif, les étudiants, les personnes âgées, les personnes souffrant de TSAF, les préposés aux soins, les présentateurs et les membres du comité de planification. Si vous êtes concernés, de près ou de loin, par les TSAF, vous êtes les bienvenus.

Les participants représentant une administration municipale ou un gouvernement (territorial, fédéral, Premières nations) devront payer les frais d'inscription suivants :

Avant 1^{er} août 2010 :150 \$
Après le 1^{er} août 2010 :200 \$

Préinscription obligatoire. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site www.hss.gov.yk.ca/cnfp2010symposium/ ou communiquez avec Jan Langford, au 667-3674. Veuillez noter que le symposium se déroule en anglais.

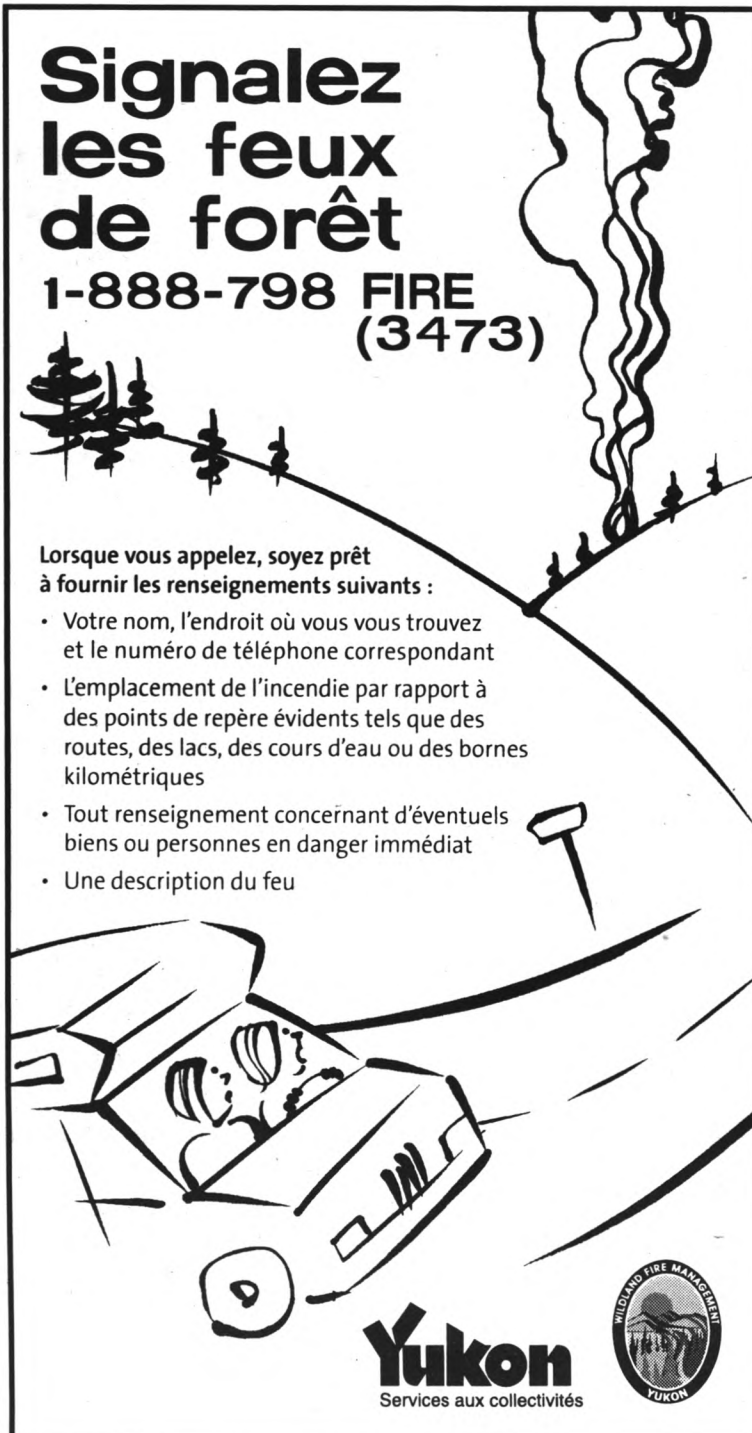
Yukon
Santé et Affaires sociales

Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE
(3473)

Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu



Yukon
Services aux collectivités



Un concours d'ours pour un concours de photos



Photo : Danièle Rechstein

En route vers la Colombie-Britannique, un ours s'y promenait.

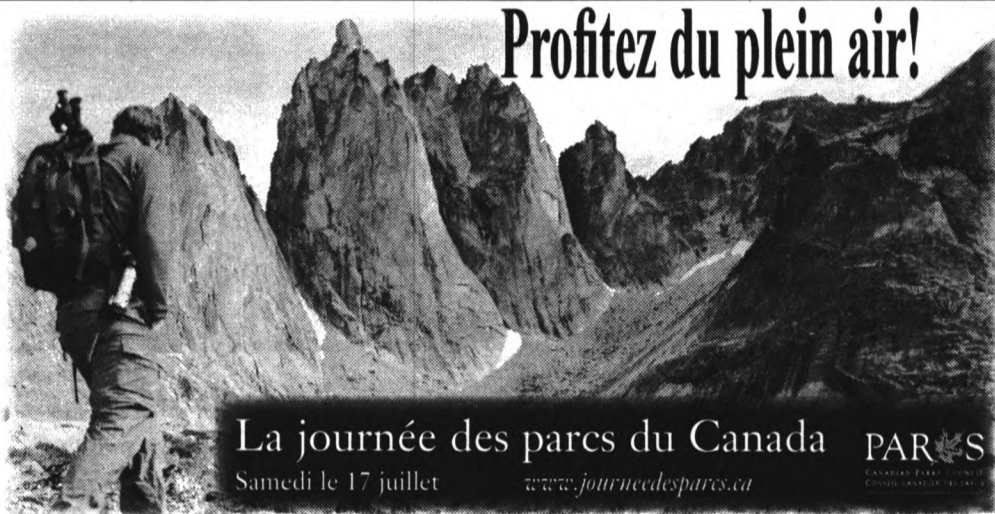
Les ours pavent fièrement devant les objectifs des caméras de nos lectrices Danièle Rechstein et Joanne Perron. Cet été, faites comme nos lectrices et envoyez vos meilleures photos au journal l'Aurore boréale.

Vos meilleures photos de l'été seront publiées dans les pages de l'Aurore boréale vers le début du mois de septembre.



Photo : Joanne Perron

Rencontre poilue en route vers Haines Junction.



La journée des parcs du Canada PARCS
Samedi le 17 juillet www.journeesparcs.ca

...et constatez à quel point les parcs jouent un rôle vital dans la survie d'écosystèmes sains et diversifiés.

Participez à l'une des nombreuses activités gratuites qui ont lieu à divers endroits du Yukon au cours du weekend soulignant la Journée des parcs du Canada

SAMEDI 17 JUILLET

• **Whitehorse** : Activités familiales à l'occasion de la Journée des parcs!

Au lieu historique national du Canada S.S. Klondike, de midi à 17 h.

Célébrez le 125^e anniversaire des parcs nationaux du Canada!

Parcs Canada s'est associé à d'autres organismes voués à la conservation au Yukon ainsi qu'à l'Association franco-yukonnaise afin de vous offrir des jeux, des activités d'interprétation et, bien entendu, un morceau de gâteau gratuit!

En vedette, Lana Rae et Hélène Beaulieu qui joueront de la musique pour les plus jeunes.

Veillez apporter vos chaises pliantes ou vos couvertures de pique-nique. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Parcs Canada par courriel, à l'adresse whitehorse.info@pc.gc.ca, ou par téléphone, au 867-667-3910.

Site historique de Fort Selkirk

Réservez le plus tôt possible pour participer à une excursion gratuite à Fort Selkirk. Durant la journée, deux bateaux feront la navette entre la ferme Pelly et Fort Selkirk afin de transporter les visiteurs. Communiquez avec la Section des lieux d'intérêt historique au 867-667-5386 ou au 867-667-3458 (maximum de 80 personnes).

Dawson – Randonnée sur le sentier Crocus Bluff : 11 h.

Joignez-vous aux guides de la Yukon Conservation Society pour effectuer une courte randonnée pédestre. Le kiosque d'information du festival de musique servira de point de ralliement. Apprenez tout ce qu'il y a à savoir sur les plantes, les animaux et l'histoire de la région. Pour de plus amples renseignements, envoyez un courriel à l'adresse yeshikes@ycs.yk.ca.

Parc territorial Tombstone

Marche d'interprétation spéciale de 13 h à 16 h à l'occasion de la Journée des parcs. Consultez le site Web www.parksday.ca ou écrivez à l'adresse yukon.parks@gov.yk.ca pour obtenir de plus amples renseignements.

Lieu historique national de la piste Chilkoot

Du 16 au 18 juillet. Écoutez des poèmes de Robert Service évoquant la ruée vers l'or. L'activité aura lieu à Lindeman et à Bennett. Consultez le site Web www.parksday.ca ou téléphonez au 867-667-3910 pour obtenir de plus amples renseignements.

Dawson – Centre d'information touristique

Admirez les présentoirs mettant en vedette les parcs et terrains de camping territoriaux et les rivières du patrimoine canadien du Yukon et recevez gratuitement une affiche ou un autocollant illustrant un parc territorial (jusqu'à épuisement des stocks).

Renseignements : VIC.DawsonCity@gov.yk.ca ou yukon.parks@gov.yk.ca.

DIMANCHE 18 JUILLET

Whitehorse – Randonnée à Canyon City : à 10 h et 14 h.

La Yukon Conservation Society offre des randonnées guidées d'une durée de deux heures au lieu historique de Canyon City, en compagnie d'un historien et d'un guide des sentiers. Le départ aura lieu au pont du canyon Miles. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 867-668-5678 ou écrivez à l'adresse yeshikes.yk.ca.

LUNDI 19 JUILLET

Portes ouvertes au parc territorial Tombstone : de midi à 16 h.

Visitez le nouveau centre et regardez le spectacle des Han Dancers tout en dégustant de la banique.

Apportez votre propre tasse pour le thé ainsi que vos souliers de marche.

Le centre est situé sur la route Dempster, au kilomètre 71,5.

Toutes les activités sont gratuites !



Parcs Canada

Parks Canada

Yukon
Gouvernement

2010

Yukon Parks
Parcs Yukon

Yukon Conservation Society



Missive

S'adresser aux choses en sachant aussi les écouter

CLAUDE GOSSELIN

Enfin l'été! Temps privilégié où le langage de la nature prend le dessus sur tous nos babillages. Je me suis surpris l'autre matin, alors que l'appel du fleuve Yukon m'avait attiré sur ses berges, à réentendre une chanson de Jacques Michel qui remontait en moi comme un courant de fond. Il y parle de son grand-père paysan : « Souvent il s'adressait aux choses, sachant aussi les écouter. Cela devenait une prose qu'un poète aurait enviée. Faut-il vous dire que sa lecture s'arrêtait à ce seul écrit : ce livre que Dame Nature ouvrait chaque jour devant lui. » On a bien besoin de ce rendez-vous avec la nature et de son langage en paraboles, alors que par les temps qui courent tant de mots nourrissent tant de maux!

Quand la nappe de pétrole balaie les nappes de pique-nique sur nos plages, il est bon de s'émerveiller des couleurs peintes à même les lacs et les rivières, les montagnes et les dunes...

Quand les mots d'une morale d'Église ont l'effet de jugement et de condamnation au lieu d'un vent libérateur et prophétique d'une Bonne Nouvelle, il est doux et humble de se rappeler que le véritable « sur-naturel » ne peut s'accueillir que par le respect profond du naturel...

Quand les autorités quelles qu'elles soient sont si malades de pouvoir, qu'elles en oublient de respecter les personnes mêmes qu'elles doivent servir, la nature dans sa grande quiétude nous ramène à un « auto-rite » à même le cycle du jour et des nuits, des saisons chaudes ou froides, de mort et de vie...

Quand les vagues boursières engloutissent les flots des rivières, il est honnête d'admettre que les plus grandes richesses s'obtiennent dans une grande gratuité d'un soleil qui se lève sur les bons comme sur les méchants...

Quand les pouvoirs politiques ayant la gouvernance du bien commun sont à la merci de pouvoirs financiers, les volcans, les secousses sismiques, les ouragans et les grandes marées nous redisent qui est le maître et nous ramène à notre pouvoir de gestion des richesses au-delà de nos prétentions de propriétaire...

Quand le seul moyen de prendre sa place, c'est d'éliminer l'autre qui nous dérange, tant dans les génocides masqués du Kirghizistan ou des autochtones de chez nous que dans nos rapports humains, la faune nous rappelle que tout vivant a sa place dans un équilibre et une harmonie sans couleur de barbarie...

Quand les mots abondance et



Photo fournie

Angélique Bernard et David Comchi étaient bien heureux de présenter leur trésor Sébastien au jour de son baptême célébré le 30 mai dernier à la cathédrale Sacré-Cœur. L'harmonie était au rendez-vous!

amour ne signifient guère plus que possession et dépendance, la beauté d'un paysage rempli de fleurs et de fruits nous rappelle que tout ce qui est à Dieu est à nous, et que par conséquent, on ne devient Amour qu'en se plongeant dans cette harmonie...

D'ailleurs, quand Jésus ne trouvait plus de mots pour révéler la nouveauté du Dieu qui l'habitait, il parlait en

paraboles le langage de la nature : celui du levain dans la pâte, du grain qui meurt, du roc solide et du sable fin, des oiseaux du ciel et des lys des champs. Il est grand temps de se réconcilier avec la nature qui a le pouvoir de nous ajuster avec la beauté, la bonté et la force invincible de la vie.

Ce n'est pas un hasard que la grande Commission de témoignages et de réconciliation pour les peuples autochtones ayant vécu les abus causés par les écoles résidentielles se vivent en été : les esprits y sont plus ouverts à écouter la parole authentique, le temps se ralentit au rythme des rivières et des longs jours de lumière, la chaleur du vent guérit les blessures et berce nos espoirs. Nos frères et sœurs autochtones peuvent encore être nos guides dans cette réconciliation avec soi-même, avec la nature et avec les autres : ils souhaitent guérir des déracinements qui leur ont été infligés par des pouvoirs politiques et religieux désaxés de leur mission première, en les partageant non plus comme des reproches, mais comme un

cœur à cœur qui favorise la reconnaissance des uns et des autres. Laissons-nous inspirer de cet exemple, car seule la reconnaissance dans la dignité de ce que nous sommes peut nous donner le désir et la force de se réconcilier avec soi et les autres. Que Mère Nature nous entraîne dans son harmonie! Bon été!

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

Faites votre part

« Je m'appelle Doug Côté, et je suis agent d'intervention d'urgence à la Section de la gestion des feux de forêt.

Durant mes journées de congé, aller à la pêche et faire du camping avec ma famille, c'est devenu un incontournable — tout comme m'assurer que mon feu de camp est complètement éteint.

Et je dis bien... complètement! Tout à fait éteint! Tellement éteint... qu'il est froid au toucher.

Allez... faites votre part. Si vous allumez un feu de camp, agissez de façon responsable, et éteignez-le complètement.

Nous vous remercions de votre coopération cet été. »

PROTÉGEZ-VOUS. PROTÉGEZ VOS BIENS. PROTÉGEZ LE TERRITOIRE.

Le père Guilbaut nous a quitté lundi dernier au solstice d'été à l'âge honorable de 95 ans.

Ses funérailles auront lieu lundi 28 juin à 10 h 30 à la cathédrale Sacré-Cœur au centre-ville de Whitehorse

l'aurore boréale

Cette année, je me tiens au courant !
Je m'abonne à l'Aurore boréale,
le journal du Nord francophone !



ABONNEMENT

■ Scènes communautaire, yukonnaise et nationale

■ Rubriques variées

■ Section carrières et professions

Nom : _____

Adresse : _____

Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour
une année (80 \$ à l'étranger).

Faites parvenir à l'Aurore boréale
302, rue Strickland, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2K1

petites annonces
Les petites annonces sont gratuites pour 25 mots ou moins.
Tél. : 667-2931 Courriel : aurerepub@afy.yk.ca

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

Offre de services

• Massage-yoga thaïlandais en plein air, au marché Fireweed, les jeudis de 15 h à 20 h. 20 \$ / 20 minutes. Rens. : Isabelle yoginiza@live.ca

Recherche

• L'Association Théâtre Art-Lequin cherche des comédiens bilingues pour la pièce *Douze hommes en colère*, de Réginald Rose. Production bilingue. Répétitions dès le 15 septembre, présentation en hiver 2011. Rens. : Pierre gauthier au gautail@northwestel.net.

• Moteur subaru GL 1,8, entre 1980 et 1984. Rens. : carolineser@gmail.com

• Une chambre à louer près du centre-ville de Whitehorse.

Rens. : 668-2663 poste 223 ou claudio2005@voila.fr

• Cherche rangement sécuritaire pour entreposer du matériel de canotage à l'année en échange de travaux manuels (peinture, jardinage, service de paysagement). Rens. : Christophe au chris_marie74@yahoo.fr

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59\$/min www.Connexion-Medium.ca 1-900-788-3486, #3486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Veillez publier l'annonce de l'APF toutes les semaines

Artistes

• L'AFY cherche des artistes pour son exposition estivale. Le vernissage aura lieu le 8 juillet au Centre de la francophonie. Les œuvres seront acceptées jusqu'au 2 juillet. Rens. : 867 668-2663, poste 221. mgauthier@afy.yk.ca

• Attention artistes et artisans. Le Cranberry Fair accepte présentement les applications jusqu'au 31 juillet. Rens. : 393-2389 ou cranberryfair@live.com ou visitez cranberryfair.blogspot.com

à vendre

• Plus de 25 niches à vendre à prix très négociable. Rens. : Luc au 334-2754.

calendrier communautaire

Date de tombée : le vendredi précédant la parution du mercredi

Jeudi 24 juin

L'AFY et le Centre de la francophonie de Dawson vous proposent une journée de festivités à partir de midi. Au programme : musique, animation et maquillage! Rendez-vous à midi au Gazebo, à 17 h au Klondike Kate's et à 21 h au Westminster Hotel (le Pit) pour applaudir ElastikMelass, et 3 gars su'l sofa.

sauter sur les planches au parc Shipyards lors du Sunstroke. Les musiciens offriront également une deuxième représentation au Foxy's Cabaret à 21 h 30.

Dimanche 27 juin

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

12 h : Venez célébrer la Journée canadienne du multiculturalisme à l'édifice Frank Slim dans le parc Shipyards.

14 h : Émission Francopen diffusée en direct de Dawson sur les ondes de CFYT, 106,9 FM.

Jeudi 1^{er} juillet

Fête du Canada. Maquillage pour enfants et gâteau seront offerts par l'Association franco-yukonnaise au parc Shipyards. Le groupe franco-yukonnais Elastikmelasse et la chanteuse Lucie Desaulniers feront partis du spectacle en soirée.

Jeudi 8 juillet

Vernissage à 19 h de l'exposition collective estivale au Centre de la francophonie.

Café jeudi 5 à 7, tous les jeudis du mois de juillet. Musiciens locaux ou de passage et goûter léger. au Centre de la francophonie à 17 h.

Vendredi 25 juin

17 h : Le Café-rencontre fête ses 20 ans au centre de la francophonie! Le repas sera au prix exceptionnel de 4 \$, comme au bon vieux temps.

Samedi 26 juin

Les francophones ont un rendez-vous tous les samedis entre 17 h et 18 h, pour l'écoute de l'émission Rencontres en direct sur les ondes de CBC Yukon 570 AM (Whitehorse), 560 AM (Dawson), de Radio-Canada 102,1 FM ou sur le site Web de Radio-Canada Colombie-Britannique.

17 h 20 : Le groupe musical québécois, 3 gars su'l sofa, se prépare à

FONDS INITIATIVES JEUNESSE • DISTRIBUTION 2010

Francofonds est heureux d'annoncer la distribution 2010
aux projets suivants dans le cadre du Fonds Initiatives jeunesse :

Camp Franco-Nord : 15 000 \$

Région affectée : Territoires du Nord-Ouest
Camp plein air composé de trois volets : la randonnée pédestre, le canot camping et le campement culturel.

Échos de la Fête : la voix par les jeunes : 5 000 \$

Région affectée : Alberta
Quatre éditions d'un journal, en lien avec la Fête franco-albertaine, seront réalisées par des jeunes journalistes qui auront reçus une formation.

Explore Saskatchewan : 20 000 \$

Région affectée : Saskatchewan
Voyage durant lequel les jeunes découvriront des coins de la Saskatchewan peu connus. Il y aura des tournées et des ateliers interactifs et les participants devront faire du bénévolat ou offrir de l'aide humanitaire.

Franco Survie – Édition Manitoba : 26 000 \$

Régions affectées : Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Nunavut, Saskatchewan, Territoires du Nord-Ouest, Yukon
Rassemblement sous forme de camp plein air qui fait le lien de la survie en plein air et la survie comme francophone vivant en milieu minoritaire.

Génies en herbe : 5 000 \$

Région affectée : Alberta
Sessions de pratiques et compétitions régionales et interprovinciales liées au projet «Génies en herbe».

Improvisation jeunesse franco-colombienne : 12 000 \$

Région affectée : Colombie-Britannique
Création d'une ligue d'improvisation francophone jeunesse provinciale.

Intégration économique des jeunes : 15 000 \$

Région affectée : Territoires du Nord-Ouest
Divers activités visant à développer et renforcer les aptitudes entrepreneuriales, d'employabilité et de leadership chez les jeunes.

Matlock en musique : 10 000 \$

Région affectée : Manitoba (avec une invitation offerte aux provinces de l'Ouest)
Camp d'écriture de la chanson qui réunit 15 jeunes artistes dans une ambiance qui encourage les collaborations et la créativité collective en français.

Programme de page parlementaire et jeune média : 5 000 \$

Région-affectée : Saskatchewan
Programme de page pour permettre aux futurs participants du Parlement jeunesse fransaskois de mieux comprendre leur futur rôle de député. Le volet média est un livret rempli d'histoires, d'anecdotes et de leçons apprises lors du Parlement jeunesse.

S.O.F.A. : Structurer, Outiller, Former et Animer : 9 000 \$

Région affectée : Alberta
Développement d'outils de formation pour animateurs et mentors, structuration d'une équipe d'animation, élaboration d'un plan de formation, etc.

Au nom de tous les récipiendaires, Francofonds tient à remercier Patrimoine canadien pour leur engagement envers la jeunesse francophone en milieu minoritaire.

AVIS IMPORTANT : La prochaine date de tombée pour les demandes de subvention du Fonds Initiatives jeunesse sera le **31 mars 2011**. Le Guide du requérant et le formulaire officiel sont disponibles au www.francofonds.org. Pour tout autre renseignement, contactez Francofonds au (1-866) 237-5852.

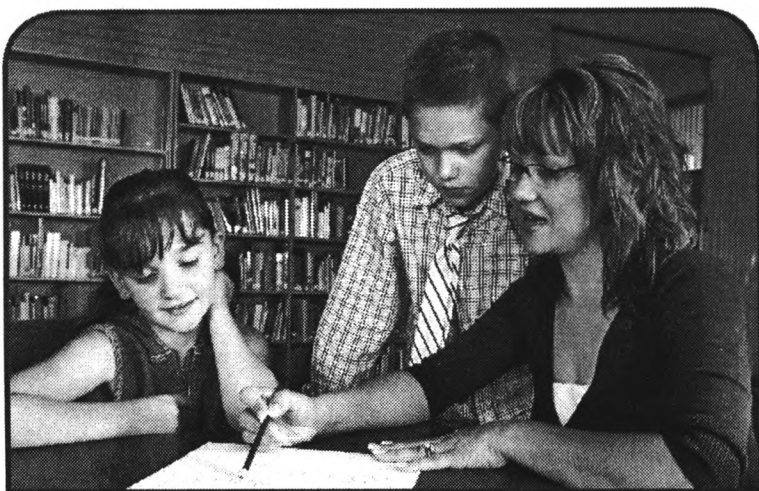


La fondation Francofonds gère le Fonds Initiatives jeunesse pour les provinces de l'Ouest et les territoires du Nord selon l'accord de financement de Patrimoine canadien.



EMPLOIS, POSTES, CARRIÈRES, PROFESSIONS, APPELS D'OFFRES

capsules



Dotation anticipée Éducateurs de soutien Année scolaire 2010-2011

En prévision de postes à pourvoir durant l'année scolaire 2010-2011, le ministère de l'Éducation du Yukon est à la recherche de candidats, hommes ou femmes, désireux de travailler à titre d'éducateurs de soutien dans les écoles publiques du Yukon.

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

Ressources humaines
Ministère de l'Éducation
C.P. 2703
1000, boulevard Lewes
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Télécopieur : 1-867-667-5435



AGENCE SCIENCE-PRESSE

Images explosives

Depuis qu'on parle moins du volcan au nom imprononçable, vous êtes en manque d'images d'éruptions? Essayez le Volcan de la semaine! Alimenté pour l'instant par des photographes amateurs, ce nouveau site se donne pour ambition de fournir aux passionnés leur dose hebdomadaire de lave. Si ses collaborateurs suivent tous l'exemple du créateur du site, l'Allemand Richard Roscoe, les visiteurs seront servis : Roscoe, qui n'est ni volcanologue ni photographe professionnel, s'est rendu ces dernières années, à ses frais, sur les lieux de 23 éruptions créées par 14 volcans. (www.vpow.org)

Être papa, c'est dans la tête

Pour qu'un papa souris se sente responsable de ses bébés, il lui faut davantage de neurones. Et ça n'a rien à voir avec l'intelligence : des chercheurs de l'Université de Calgary ont démontré que lorsqu'un père renifle pour la première fois ses bébés, il



développe des neurones qui lui serviront à se rappeler — et présument, aider — sa progéniture. (Nature Neuroscience)

Le Néandertalien en vous

Avec la découverte récente de gènes de Néandertaliens en vous, se pose alors la question : à quoi ressembleriez-vous, si vous étiez un « vrai » Néandertalien? Le très sérieux Institut Smithsonian de Washington parraine une pas si sérieuse application pour le iPhone qui permet de répondre à cette grave question. Vous lui offrez votre photo, et l'application MEanderthal lui ajoute ce que nous savons de ce cousin — un gros nez, un visage plus bouffi, bref, pas de quoi vous avantager — tout en restant parfaitement reconnaissable.

Les hauts et les bas du réchauffement

Les partisans du « climategate » ont fait beaucoup de bruit depuis cet automne, mais ils n'ont pas eu l'impact qu'ils espéraient : la proportion d'Américains qui croient que la planète se réchauffe n'en a pas été affectée. Du moins, pas plus qu'avant : parce que d'autres sondages montraient déjà un recul, bien avant ce miniscandale qui démarra par des courriels piratés d'un centre de recherches britannique. C'est ce qu'écrit John Krosnick, de l'Université de Californie à Stanford, qui mène pour sa part le même sondage depuis 2006 : pendant cette période, la proportion de gens qui croient au réchauffement climatique est passée de 84 % à 74 %.

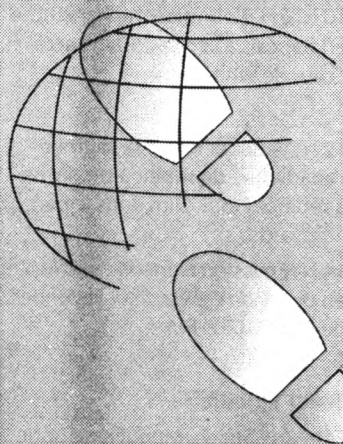


Partagez la grande nouvelle!

Les annonces de naissance sont gratuites dans *l'Aurore boréale*. Faites parvenir les renseignements ainsi que la photo de votre petite merveille et nous ferons le reste!
aurorepub@afy.yk.ca

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le **SOFA** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV efficace
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Mieux vous connaître
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le **SOFA** au 668-2663, poste 223 ou sans frais au 1 866 673-SOFA (7632)



Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada



SERVICES POUR LES NOUVEAUX ARRIVANTS (PERSONNES IMMIGRANTES)

Orientation et adaptation.
Cours d'anglais gratuits.
Programme d'accueil.



NOUS POUVONS VOUS AIDER!

Appelez nous pour en savoir davantage
867 668-5907
www.cicy-yukon.ca

Citoyenneté et Immigration Canada



Créée en 2005, la Fondation boréale est un organisme à but non but lucratif visant à assurer l'avancement de l'éducation; la formation professionnelle; les services d'accueil et de soutien aux nouveaux arrivants. Les fonds recueillis serviront à offrir des programmes, des ateliers et des cours en français dans divers secteurs de l'économie yukonnaise
668-2663

Indian and Northern Affairs Canada / Affaires indiennes et du Nord Canada

Adjoint(e) aux finances

Affaires indiennes et du Nord Canada / WHITEHORSE, YUKON

Ouverte aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes.

Connaissance approfondie de l'anglais est essentielle pour ce poste.
Salaire : \$46,883 – \$50,755 plus indemnités de postes isolées

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, y compris les critères de mérite supplémentaires et pour savoir comment poser votre candidature, visitez notre site Internet au <http://emplois.gc.ca> ou composez notre numéro Infotel 1-800-645-5605.

La date limite de réception des candidatures est le 28 Juin, 2010.
This information is available in English.

jobs.gc.ca

Canada

La naissance du chant

ISABELLE BURGUN - AGENCÉ
SCIENCE-PRESSE

Le larynx, l'organe principal du chant, se dévoilait mercredi dernier sur grand écran. En 3D et en couleur, de fascinantes images présentent la grande simplicité de cette mécanique organique.

Situé entre la trachée et le pharynx, ce fabuleux instrument naturel renferme les replis vocaux — les fameuses cordes vocales — sans lesquels, point d'aria.

« Les chanteurs d'opéra sont de véritables athlètes. Ils parviennent à développer les muscles du larynx de façon à optimiser leur rendement vocal », s'exclame admiratif le professeur de génie mécanique de l'Université McGill, Luc Mongeau.

Les mélomanes et les curieux de science ont ainsi découvert tous ses mystères lors de La science à l'opéra, un événement

musico-scientifique organisé par le Cœur des sciences de l'UQAM en collaboration avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et présenté dans le cadre du Festival Euréka!

En ouverture de ce mariage insolite de notes et de recherches, le scientifique proposait une véritable plongée anatomique dans la gorge, là où naît le chant, la voix qui nous transporte et nous donne tant de plaisir sur les grandes et petites scènes. Et même dans la baignoire!

Tout le monde chante

Le public s'est levé de concert pour se prêter avec un plaisir perceptible — et un peu de gêne — à une introduction aux techniques vocales données par Claude Webster, le chef de chant principal de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

D'étranges vocalises — brr, gni, iii — ont permis aux participants de s'écouter, mais

surtout de ressentir les différents lieux de résonance de leur voix (ventre, crâne, etc.).

Pour initier ces chants, il faut avant tout expulser de l'air des poumons. Cette circulation fera vibrer les cordes vocales. « Ces membranes, sorte de ligaments mous, ont un peu la texture du jello. Elles renferment une composition de protéines (collagène et élastine) et d'eau ».

Résonnant dans les cavités buccales et nasales, la voix s'élèvera. Un chant capable de provoquer des frissons chez les spectateurs lorsque la soprano Suzanne Rigden exécute le second air de la Reine de la nuit de l'Opéra La Flûte enchantée de Mozart. La même envolée peut aussi déclencher des rires lorsqu'un perroquet — un enregistrement — particulièrement en voix reprend le même air!

Paroles et musique

Contrairement à la croyance, la plupart des gens chanteraient plutôt juste. Seulement 10 à 15 % d'entre eux fredonnent à côté de la mélodie.

L'interprétation de Gens du pays, la célèbre chanson de Gilles Vigneault par des chanteurs amateurs a permis à la neuropsychologue Isabelle Peretz de le démontrer.

Pour éviter de chanter faux, il suffit souvent de ralentir la cadence. « Ceux qui font le plus d'erreurs sont ceux qui chantent trop vite », relève la cofondatrice du Laboratoire international pour la recherche sur le cerveau, la musique et le son (BRAMS).

Même ceux qui possèdent le don de la fameuse « oreille absolue » — la capacité de chanter les notes musicales sans référence — ne peuvent être assurés de chanter avec justesse une simple chanson.

La chercheuse s'est également intéressée au mythe de

l'apprentissage en chantant. Alors que plusieurs croient que chanter un texte aiderait à sa mémorisation, c'est plutôt le contraire qui se produit. « Apprendre le chant et la musique en même temps, ce n'est pas si évident. C'est comme faire deux tâches à la fois, il existe une interférence entre les deux », explique-t-elle.

Chez d'autres patients, la voix risque de s'éteindre. Caroline Boudoux, fondatrice du Laboratoire d'optique diagnostique et d'imagerie (LODI) de l'École Polytechnique a présenté les diverses pathologies physiques — œdème, tumeur et kératinisation — qui nuisent aux envolées lyriques.

La chercheuse caresse d'ailleurs un projet : rendre en images les différents changements du système vocal de la naissance à la mort. Ce qui permettrait de mieux comprendre ce qui nous fait perdre la voix!

SOMMAIRE DU CALENDRIER SCOLAIRE 2010 – 2011

DATES IMPORTANTES POUR LES ÉLÈVES DU YUKON

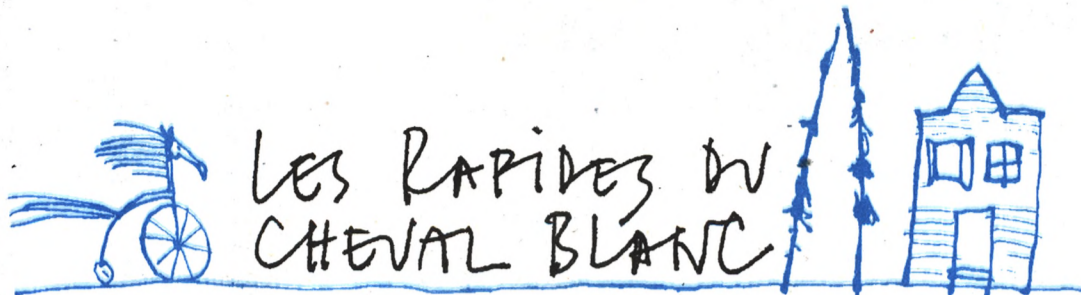
Écoles	Début des classes	Fin des classes	Jours	Heures/jour	Jours fériés	
Écoles élémentaires de Whitehorse	Lun. 30 août 2010	demi-journée Ven. 17 juin 2011	demi-journée	179	5 heures 19 min.	Jour de la découverte Lun. 16 août 2010
Écoles secondaires de Whitehorse	Mar. 31 août 2010	journée compl. Ven. 24 juin 2011	journée compl.	184	5 heures 10 min.	Fête du travail Lun. 6 sept. 2010
École élémentaire de Golden Horn	Lun. 30 août 2010	demi-journée Ven. 17 juin 2011	demi-journée	179	5 heures 19 min.	Action de grâce Lun. 11 oct. 2010
École élémentaire de Hidden Valley	Lun. 30 août 2010	journée compl. Mer. 15 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	Jour du souvenir Jeu. 11 nov. 2010
École Émilie-Tremblay – (M-6)	Mer. 25 août 2010	journée compl. Mer. 15 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	Noël Sat. 25 déc. 2010
École Émilie-Tremblay – (7-12)	Mer. 25 août 2010	journée compl. Ven. 24 juin 2011	journée compl.	181	5 heures 15 min.	Lendemain de Noël Dim. 26 déc. 2010
École Ghùch-Tlà (Carcross)	Lun. 23 août 2010	demi-journée Ven. 10 juin 2011	demi-journée	178	5 heures 21 min.	Jour de l'an Sam. 1 ^{er} jan. 2011
École Chief-Zzeh-Gittlit (Old Crow)	Mer. 1 ^{er} sept. 2010	journée compl. Mar. 14 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	Fête du patrimoine Ven. 25 fév. 2011
École Del-Van-Gorder (Faro)	Lun. 30 août 2010	demi-journée Ven. 17 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	Vendredi saint Ven. 22 avr. 2011
École Eliza-Van-Bibber (Pelly Crossing)	Lun. 30 août 2010	journée compl. Ven. 17 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	Lundi de Pâques Lun. 25 avr. 2011
École J.-V.-Clark (Mayo)	Mar. 24 août 2010	journée compl. Ven. 17 juin 2011	journée compl.	184	5 heures 10 min.	Fête de Victoria Lun. 23 mai 2011
École Kluane Lake (Destruction Bay)	Jeu. 26 août 2010	journée compl. Ven. 3 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	
École Nelnah-Bessie-John (Beaver Creek)	Lun. 30 août 2010	journée compl. Jeu. 16 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	
École Robert-Service (Dawson)	Mar. 17 août 2010	journée compl. Ven. 3 juin 2011	journée compl.	179	5 heures 19 min.	
École de Ross River	Mar. 7 sept. 2010	journée compl. Mar. 14 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	
École St. Elias (Haines Junction)	Lun. 30 août 2010	journée compl. Mar. 14 juin 2011	journée compl.	178	5 heures 21 min.	
École Tantalus (Carmacks)	Lun. 23 août 2010	journée compl. Ven. 10 juin 2011	journée compl.	181	5 heures 15 min.	
École de Teslin	Mar. 24 août 2010	demi-journée Ven. 10 juin 2011	demi-journée	178	5 heures 21 min.	
École élémentaire Johnson (Watson Lake)	Mar. 7 sept. 2010	journée compl. Mer. 15 juin 2011	journée compl.	173	5 heures 30 min.	
École secondaire de Watson Lake	Mar. 7 sept. 2010	journée compl. Ven. 17 juin 2011	journée compl.	175	5 heures 26 min.	



Relâche de Noël — Écoles fermées	du :	au :
Toutes les écoles du Yukon, y compris l'École Émilie-Tremblay (M-6)	Lun. 20 déc. 2010	Lun. 3 jan. 2011
Sauf : École Émilie-Tremblay (7-12)	Lun. 13 déc. 2010	Lun. 3 jan. 2011
École Del-Van-Gorder	Ven. 17 déc. (demi-journée)	Lun. 3 jan. 2011
École Ghùch-Tlà	Jeu. 16 déc. 2010	Lun. 3 jan. 2011
École Nelnah-Bessie-John	Lun. 20 déc. 2010	Mar. 4 jan. 2011
Écoles Chief-Zzeh-Gittlit et Robert-Service	Ven. 17 déc. 2010	Lun. 3 jan. 2011
Relâche du printemps	du :	au :
Toutes les écoles du Yukon	Lun. 14 mars 2011	Ven. 25 mars 2011
Sauf : École de Ross River	Lun. 7 mars 2011	Ven. 11 mars 2011
Écoles de Watson Lake	Lun. 7 mars 2011	Ven. 18 mars 2011
École Chief-Zzeh-Gittlit	Ven. 11 mars 2011	Lun. 21 mars 2011
École Kluane Lake	Lun. 14 mars 2011	Ven. 18 mars 2011

Autres journées sans classes	
Ven. 17 sept. 2010	École Émilie-Tremblay
Ven. 8 oct. 2010	Toutes les écoles du Yukon Sauf : les écoles Chief-Zzeh-Gittlit, Ghùch-Tlà, J.-V.-Clark, Kluane Lake, de Ross River, St. Elias et Tantalus
Ven. 12 nov. 2010	Toutes les écoles du Yukon Sauf : École Robert-Service et les écoles de Watson Lake
Lun. 10 jan. 2011	École Émilie-Tremblay
Ven. 28 jan. 2011	Écoles Eliza-Van-Bibber et J.-V.-Clark
Ven. 8 avr. 2011	École Émilie-Tremblay (M-6 seulement)
Ven. 20 mai 2011	Écoles Del-Van-Gorder, Eliza-Van-Bibber et de Watson Lake

Renseignements : 667-8226 ou, sans frais, 1-800-661-0408
Courriel : bob.walker@gov.yk.ca



Qu'est-ce qui fait naître ce sourire aux lèvres et ce bonheur dans le regard de Monique Lange ces jours-ci? L'enseignante de l'école élémentaire Whitehorse commence une retraite bien méritée.

Une résidente du territoire a récemment vécu une expérience surprenante à l'Aéroport Pearson à Toronto

alors qu'elle prenait l'avion pour revenir au Yukon. Des pratiques de sécurité en prévision de la tenue des conférences du G8 et du G20 ont forcé la Franco-yukonnaise à patienter presque une heure dans une interminable ligne d'attente.

Le 24 juin, ce sera la fête de Saint Jean-Baptiste mais également celle de Régis

St-Pierre et de Marcelle Dubé qui sont tous les deux nés un 24 juin!

Bon séjour à d'anciens Yukonnais de passage au territoire. C'est le cas de Josée Dubé, de Peter Dielissen et de Thierry Addad.

Depuis le 21 juin dernier, il est possible de lire la version électronique du tout

premier roman de Marcelle Dubé intitulé On Her Trail. On peut accéder au roman en se rendant sur le site www.ebooks.carinapress.com sous l'onglet Romantic Suspense

L'amitié au-delà des océans. L'Johanne Moreau était récemment en Corse pour vis-

iter l'ancienne Yukonnaise Annie Langlois et le beau Anton. (Voir photo).

Des salutations à Michel Parenteau qui est de passage cet été au Yukon pour visiter sa fille Nathalie.

*** BOURSE D'ÉTUDES GÉNÉRALES:** offerte aux résidents du Yukon qui étudient à temps plein dans un établissement d'enseignement postsecondaire, dans l'une des disciplines suivantes : génie, administration des affaires et études de gestion.

*** BOURSE D'ÉTUDES ED CHAMBERS (MÉTIER):** offerte aux résidents du Yukon qui étudient à temps plein dans un programme de préapprentissage ou de formation de premier échelon en vue d'exercer un métier.

*** BOURSE D'ÉTUDES À L'INTENTION DES NACHO NYAK DUN ET DES TR'ONDÛK H WÛCH'IN:** offerte aux membres de ces deux Premières nations qui étudient dans un établissement d'enseignement postsecondaire.

Bourses d'études d'Énergie Yukon



**DÉPOSEZ VOTRE DEMANDE DÈS MAINTENANT!
DATE LIMITE : 30 JUIN 2010**

Les critères d'admissibilité sont précisés dans le formulaire de demande.
867-593-5337 ou shelley.dixon@yec.yk.ca



On peut se procurer un formulaire de demande auprès des écoles, des conseillers en orientation du Collège du Yukon, des bureaux des Premières nations et auprès d'Énergie Yukon ou en ligne au www.yukonenergy.ca/community/scholarships.